

La guerre
du
pétrole



LE PARIA

Israël et le désastre de la flotille

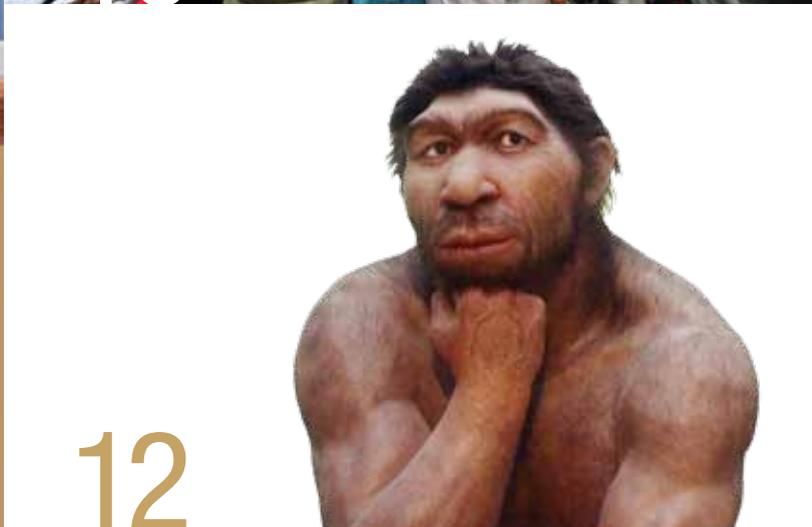
*Les hommes
des cavernes
sont aussi
des personnes!*

HIVER 2010

WWW.THETRUMPET.COM

LA
TROMPETTE
PHILADELPHIENNE

Le
monde
à l'envers



DÉPARTEMENTS

- 1 LETTRE DE L'ÉDITEUR
Il avait raison

SOCIÉTÉ

- 2 Le monde à l'envers

BIBLE

- 8 Le monde remis à l'endroit

MONDE

- 10 «Tout ce qu'il faudra»
- 14 Israël le paria
- 16 Une bonne excuse pour mettre fin à une mauvaise relation

SCIENCE

- 12 Les hommes des cavernes sont aussi des personnes!

RELIGION

- 18 EXTRAITS
COQUILLE DE NOIX
Les accusations obligent l'Église universelle de Dieu à répondre aux critiques.

Où que vous soyez, faites un courriel à request@thetrumpet.com

COUVERTURE
iStockPhoto

RÉDACTION Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harrenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Aubrey Mercado, Richard Palmer, Jeremiah Jacques **Production** Edwin Trebels **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmid **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2010 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. Adresse: Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.U.: 0-800-756-6724, Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caribbes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.I. **Grande-Bretagne, Europe et Moyen Orient** P.O. Box 900, Northampton, NN5 9AL, United Kingdom **Australie, îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka** P.O. Box 375, Narellan N.S.W. 2567, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246 **Philippines** P.O. Box 52143, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

Il avait raison

BEAUCOUP DE LECTEURS DE LA *TROMPETTE DE PHILADELPHIE* nous disent qu'ils retrouvent le même message que la *Pure vérité* a délivré pendant 52 ans sous la direction de son fondateur, Herbert W. Armstrong. Des abonnés ont même indiqué des similitudes entre notre style d'écriture et de présentations, et ceux de la *Pure vérité* à son apogée.

M. Armstrong a été l'un des dirigeants religieux les plus éminents du 20^e siècle. Il a été vu, lu et suivi par des millions de personnes dans le monde. Au moment de sa mort, en 1986, la



revue qu'il a fondée était produite en sept langues; le tirage a culminé à 8,4 millions. (Par comparaison, la circulation du *Time* de cette année-là était de 5,9 millions.)

Le nombre de déclarations prophétiques de M. Armstrong et de son équipe éditoriale, et leur précision, vous étonneront. Nous avons compilé un grand nombre de ces déclarations prophétiques dans une brochure intitulée, *Il avait raison* (dont vous pouvez faire la demande

d'un exemplaire gratuit). Si vous la lisez attentivement, je vous garantis que vous serez étonné! Cette brochure n'est en aucune façon exhaustive. Mais elle résume assez bien ce qu'était la *Pure vérité* pendant plus de 50 ans.

Notre 11 septembre financier a été prophétisé!

En mars 1964, M. Armstrong a écrit une lettre parlant des conditions économiques catastrophiques qui frapperaient les États-Unis et la Grande-Bretagne, au temps de la fin. «Si le dollar est dévalué, l'inflation en résulterait presque certainement, écrivait-il, et, finalement, l'effondrement économique des États-Unis» (Lettre co-ouvrière, du 26 mars 1964).

Faisant référence à des prophéties comme celles qui se trouvent dans Lévitique 26 et Deutéronome 28, il poursuit: «Ceux d'entre vous qui CROIENT vraiment les prophéties de la Bible savent qu'un tel effondrement économique est prophétisé!.. Nous avons montré comment Dieu a prophétisé qu'une guerre commerciale virtuelle se déclencherait contre les États-Unis et la Grande-Bretagne—et la façon dont nos économies nationales s'affaibliraient, puis s'écrouleront!» Rappelez-vous, c'était en 1964.

Au cours des 20 années qui ont suivi, les prévisions de M. Armstrong sont devenues encore plus précises. En 1984, il a écrit qu'une *crise bancaire massive en Amérique* «pourrait tout à coup pousser les nations européennes à s'UNIR POUR DEVENIR UNE NOUVELLE PUISSANCE MONDIALE plus grande que l'Union soviétique ou les États-Unis. Cela, à son tour, pourrait tout à coup entraîner la grande Tribulation. ET CELA CONDUIRA RAPIDE-

MENT À LA SECONDE VENUE DU CHRIST ET À LA FIN À CE MONDE TEL QUE NOUS LE CONNAISSONS» (Lettre co-ouvrière du 22 juillet 1984).

Toutes ces mauvaises nouvelles sont donc un **SIGNE** des meilleures nouvelles qu'il vous serait possible d'entendre!

Dans un sermon prononcé le 7 juillet 1984, M. Armstrong a dit: «Je crois que quelque événement va se produire **TOUT À COUP**, au moment où on s'y attend le moins, qui va choquer le monde entier, et qui va pousser les nations d'Europe à prendre conscience qu'elles doivent s'unir!.. Maintenant, je pense que je peux voir ce que peut être l'événement même qui va le déclencher, et **C'EST LA SITUATION ÉCONOMIQUE DANS LE MONDE**».

M. Armstrong a fait ces déclarations il y a 24 ans!

Voyez comment *tout à coup* nous avons eu l'effondrement financier. Voyez comment *tout à coup* ce monde change. Les crises soudaines sont, on pourrait dire, le thème de cet âge.

Les événements de septembre 2008 ont porté un coup fatal à la réputation de l'Amérique comme superpuissance économique stable. «C'est comme si **LES FONDAMENTS DU CAPITALISME AMÉRICAIN SE SONT BRISÉS**», observait le quotidien allemand *Der Spiegel*. Pour les États-Unis, septembre 2008 a plus été un tournant que le 11 septembre 2001! C'était une annonce retentissante au monde entier que le *système économique américain* avait **DÉPASSÉ LE POINT DE NON RETOUR**.

Prenez note de cette prévision précise d'une édition de 1983 de la *Pure vérité*. Après un sommet économique du G-7, elle notait «à quel point la confiance dans l'Amérique est importante pour la stabilité de l'ensemble du monde occidental». Une crise de confiance dans l'Amérique aurait de lourdes répercussions mondiales, a-t-elle dit—une prévision qui s'est révélée terriblement exacte. Ensuite, l'article a fait cette remarque supplémentaire, *plus spécifique*: «Le manque de confiance dans la direction américaine doit ultimement conduire à une *croisée des chemins* entre les États-Unis et l'Europe occidentale...».

Le caractère inévitable de cette scission stupéfiante est très net dans la prophétie biblique. Cependant, l'idée selon laquelle cela serait causé par des convulsions aux États-Unis qui feraient voler en éclats la confiance mondiale est remarquable. Et la catastrophe économique de septembre 2008 a rempli cette prédiction avec une précision déconcertante. Là où cette catastrophe économique a secoué la réputation de l'Amérique, elle a porté une série d'événements très différents pour l'Europe. Les dirigeants européens ont pris cela comme un signal pour s'unir rapidement, et se sont alors engouffrés dans le vide créé par le système financier de l'Amérique en train de s'effondrer.

Le ministre allemand des Finances, Peer Steinbrück, a résumé le sentiment européen en octobre 2008 quand il a déclaré que «l'origine et le centre de gravité du problème sont nettement aux États-Unis». La chancelière allemande Angela Merkel et le président français Nicolas Sarkozy sont tombés d'accord pour dire, de



GERALD FLURRY
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

➤ Voir **RAISON** page 17



Le monde à l'envers

Le bien est mal, le péché est vertu, la gauche est droite, la guerre est paix. Le monde est-il devenu fou?

PAR JOEL HILLIKER

EN AVRIL, UN PASTEUR DE COIN de rue, en Grande-Bretagne, a dit à un passant qui faisait ses courses que la Bible qualifie l'homosexualité de péché.

Le commentaire l'a conduit à être jeté en prison.

Un policier athée homosexuel a soutenu que, puisque la remarque de Dale McAlpine était assez forte pour être entendue alentour, il avait enfreint le Public Order Act—une loi passée en 1986 pour contrôler les émeutiers violents et les hooligans. La police a embarqué D. McAlpine, et il a passé sept heures dans une cellule pour avoir causé du «harcèlement, de l'inquiétude ou de la détresse».

Des mesures plutôt sévères, considérant ce qui est arrivé ailleurs dans les rues de la Grande-Bretagne à peu près à la même époque. Après qu'une fonctionnaire israélienne a donné une conférence à l'Université de Manchester, elle a été attaquée par des manifestants pro-palestiniens. La police a répondu à cette provocation en escortant la fonctionnaire dans une voiture de la police. Les manifestants ont grimpé sur le capot du véhicule et ont essayé de casser le pare-brise. Ils n'ont pas été poursuivis. Apparemment, en Grande-Bretagne, il s'agit de «discours protégé».

Bienvenue dans le monde à l'envers.

C'est un monde où la vérité est dénigrée et les mensonges loués. Où les

honorables sont méprisés et les dépravés renforcés. Où l'on se moque implacablement de la morale saine et du caractère fort—pendant que l'immoralité est louée, étalée et protégée.

«Le bon sens évident semble avoir été attaqué à la tête», écrit Mélanie Phillips dans son livre *The World Turned Upside Down [Le Monde mis à l'envers]*. «Des 'groupes de victimes' auto-désignés ont tourné le bien et le mal, la victime et l'agresseur à l'envers. Leur 'droit' de ne pas être insultés ou discriminés, de quelque façon que ce soit, est devenu la base pour la discrimination et l'injustice contre les représentants des valeurs majoritaires ...

«Rien n'est vraiment comme il est dit», écrit-elle. «La société semble être la proie d'un dérangement massif.»

Le monde est-il devenu fou?

Il y a une cause *cachée* à cette tendance déconcertante que très peu de gens sont disposés à admettre. C'est une réalité remarquable qui explique tout un étalage de problèmes apparemment paradoxaux qui tracassent notre monde.

Protégez Mahomet et moquez-vous de Jésus

Dans ce monde, tout est emmêlé. La solution aux problèmes de dettes, c'est d'accroître les dépenses. L'antidote au gaspillage gouvernemental, c'est plus de gouvernement. La «liberté d'expression» est utilisée comme bouclier pour la vulgarité et la saleté—et une matraque contre la dévotion et la vertu.

Les dessins animés de Comedy central se moquent de tout. Ils prennent plaisir à commettre des sacrilèges. En avril, un d'entre eux a ridiculisé la fureur suscitée par les représentations de Mahomet, le fondateur de l'islam, en le montrant habillé en ours. Un groupe islamique radical de New-York n'a pas du tout aimé cela. Sur son site Internet, RevolutionMuslim.com, il a mis un avertissement avec une photographie de Theo van Gogh, le cinéaste néerlandais sauvagement assassiné en 2004 par un musulman; il a averti que les créateurs du dessin animé pourraient subir le même sort.

Les responsables de Comedy Central ont reçu le message. Ils ont censuré le dessin animé, et ont enlevé tout exemplaire en ligne.

Ils ont alors coupé court et donné suite au projet en créant *JC*, une bande dessinée visant directement à recueillir des rires aux dépens des chrétiens. Le spectacle dépeindra Dieu et Jésus-Christ comme des types ordinaires qui vont vers la ville

moderne de New York, où Jésus s'adaptera à la vie de la grande ville pendant que Dieu s'assiéra en chiffe-molle à la maison et jouera à des jeux vidéo.

Ces deux décisions apparemment incongrues sont presque insolites. En fait, les deux suivent un modèle de plus en plus joué en Amérique et en Grande-Bretagne. Dans les sociétés qui valorisent la liberté d'expression, beaucoup de décideurs font taire la critique, même légère, contre l'islam. Et bien que ces mêmes sociétés valorisent aussi la liberté de religion, l'expression publique et même privée du christianisme, basé sur la Bible, est l'objet d'une féroce attaque.

D'un côté, les dirigeants et les responsables s'inclinent devant les tyrans, puis, de l'autre, deviennent des tyrans et des gangsters. Ils abritent le mal et diffament le bien.

Une nouvelle orthodoxie

Les premiers mots prononcés quand un bébé naît sont: «C'est un garçon!» ou «C'est une fille!» Cela, parce que le sexe est une réalité biologique—et pas trop difficile à détecter.

Pas trop difficile, certes, à *part pour les intellectuels*. Dans leur réflexion à l'envers, RIEN n'est «noir ou blanc»—pas même masculin ou féminin! Le sexe est un choix, un état d'esprit, une construction, et est toujours ouvert à la réinterprétation. En utilisant cette logique déformée, ils exaltent l'homosexualité, la bisexualité et les degrés variables de la transsexualité en incluant le «changement de sexe» chirurgical.

Combien ces intellectuels sont effrontés, à réécrire la réalité! La loi britannique permet maintenant aux transsexuels de recevoir un *nouvel acte de naissance* disant qu'ils sont nés de sexe opposé. *Si cette personne CROIT qu'elle est de sexe féminin, alors ELLE EST DE SEXE FÉMININ! Et qui-conque dit autre chose est un fanatique!* C'est le message.

Les partisans de telles politiques pensent qu'ils créent un monde libre de l'oppression et de la haine, un monde de tolérance et de compréhension, où tous sont acceptés, où personne n'est condamné, et où personne ne se sent jamais blessé. En vérité ils imposent, de manière intolérable, leur réalité à l'envers, en créant un monde de cauchemar où l'inconfort avec la morale déviante est punissable conformément à la loi.

Dans ce monde, la moralité a été frappée à la tête. La liberté de *religion* est battue à mort par la «liberté» de pratiquer un

activisme homosexuel agressif. Les lois de l'État et les lois locales criminalisant le comportement ont été jugées discriminatoires contre les travestis, les bisexuels et les homosexuels forçant les entreprises, les écoles et les organisations financées par le public à êtreindre la perversion. En décembre dernier, un officier d'État civil britannique a été forcé de démissionner pour avoir refusé de conduire des «mariages» de même sexe. Un pédiatre a dû quitter un comité d'adoption parce qu'il n'approuvait pas l'adoption par des couples homosexuels. En février 2009, un couple écossais a vu sa demande d'adoption de ses deux petits-enfants refusée—pour que les enfants, âgés de 4 et 5 ans, puissent être adoptés par un couple gay masculin; quand les grands-parents ont protesté, le juge leur a dit de se taire s'ils voulaient jamais revoir les enfants.

Une telle intimidation est commise au nom de la «tolérance»—quand en réalité elle porte les caractéristiques des régimes despotiques de l'histoire. M. Phillips soutient que les tyrannies religieuses du Moyen-âge et les tyrannies politiques du 20^{ème} siècle ont été remplacées par quelque chose d'aussi pernicieux: le totalitarisme culturel. «Le christianisme médiéval—comme l'islamisme contemporain—éradique la contestation par la tuerie ou la conversion; les libéraux occidentaux le font par l'ostracisme social et professionnel, et la discrimination juridique», écrit-elle.

«C'est une sorte d'inquisition séculière. Et les grands inquisiteurs doivent être trouvés dans l'intelligentsia—dans les universités, les mass-média, la justice, les classes politiques et professionnelles—qui ont non seulement sapé systématiquement les fondations de la société occidentale, mais sont lourdement engagés dans la tentative de répression à l'égard de tout défi ou protestation.»

La «raison» règne, soi-disant, dans ce monde. La réalité, pourtant, consiste en ce que les valeurs fausses et vides sont devenues le nouveau dogme—au *détriment* de la raison. La plupart des intellectuels—ceux qui croient, soi-disant, dans l'omnipotence inattaquable de la rationalité—sont devenus scandaleusement *irrationnels*. Ils se débarrassent ou ridiculisent les faits qui ne correspondent pas à la politique du parti. L'orthodoxie biblique a simplement été remplacée par une orthodoxie farouchement *séculière*.

Le pouvoir du petit peuple

Des montagnes d'évidence montrent les avantages du mariage traditionnel, tant

pour le mari et la femme, que pour la société au sens large—et les coûts élevés associés à sa dissolution. Cela démontre les énormes avantages pour les enfants—dans la sécurité personnelle, la performance académique, le bien-être financier, la stabilité émotionnelle, la dignité personnelle et l'assimilation dans la vie adulte respectueuse des lois, entre autres choses—de pouvoir grandir sous le même toit avec les deux parents biologiques, un arrangement vivant construit sur un rapport fort, stable entre un adulte masculin producteur de sperme et un adulte féminin producteur d'ovules.

Mais parce que cette évidence contredit l'ordre du jour séculier, elle est régulièrement négligée, ignorée, écartée et méprisée. Le monde à l'envers continue de faire monter la pression pour vulgariser la sexualité déviante—pendant qu'elle *supprime* la pression sur les célibataires afin qu'ils se marient, sur les gens mariés afin qu'ils restent ensemble, sur les parents afin qu'ils fassent des sacrifices pour leurs enfants, et sur les enfants afin qu'ils considèrent leurs parents comme des autorités. L'histoire démontre que de fortes sociétés commencent par des familles et des mariages forts, pourtant les intellectuels continuent imprudemment de porter des coups aux piliers de la vie de famille.

Dans le monde à l'envers, les familles sont renversées de bas en haut: les enfants règnent et les parents prennent des ordres. Les efforts légitimes pour protéger les enfants contre les abus ont été submergés par les efforts hostiles pour saper l'autorité parentale et démonter la structure de la famille. *Toute* discipline physique—un outil indispensable que la Bible *ordonne* aux parents d'utiliser pour corriger le mauvais comportement—est considérée comme cruelle et abusive.

La Convention de l'Organisation des Nations unies sur les droits de l'enfant exige des pays signataires qu'ils promulguent des lois pour supprimer «toutes les formes de violence physique ou mentale»—en incluant la fessée. Mais encore plus au-delà, la Convention émascule les parents en garantissant aux enfants le droit à la vie privée, même dans leur propre maison, aussi bien que la «liberté de pensée, de conscience et de religion». Oui, les dirigeants à l'envers, au sein du corps international le plus en vue du monde, sont convaincus que les enfants se développent mieux quand les parents abdiquent de leur devoir d'instruire leurs enfants sur le plan spirituel.

Les autorités de même sensibilité ont tout aussi bien enlevé l'autorité aux

éducateurs professionnels. Avec des enseignants incapables de discipliner les étudiants, les classes deviennent de plus en plus des incubateurs de grossièreté et de rébellion. Apparemment le droit des étudiants de mal se conduire à l'école est plus important que, en fait, celui d'apprendre.

La vision inquiétante du prophète Ésaïe est maintenant réalité: «Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs, et des enfants domineront sur eux ... Le jeune homme attaquera le vieillard, et l'homme de rien celui qui est honoré» (Ésaïe 3:4-5).

Pourtant, considérez l'ironie. Pendant que les juristes à l'envers œuvrent à donner du pouvoir aux enfants, au détriment de leurs parents dans beaucoup de domaines, il y a un sujet auquel ils tiennent fermement, même de manière belliqueuse, quant aux parents vis-à-vis de leurs enfants: ils défendent passionnément le droit des parents de tuer leurs propres enfants avant qu'ils ne naissent.

Faire la guerre pour aider l'ennemi

Le meurtre routinier d'innocents peut être protégé en clinique—mais dans le monde à l'envers, il doit être évité à tout prix sur le champ de bataille. Même si cela coûte la victoire.

Dans la guerre d'Afghanistan—où le gouvernement et les gens manifestent de la sympathie pour les talibans—le haut commandant de l'OTAN, Stanley McChrystal (avant qu'il ne démissionne en juin), cherchait des moyens pour protéger les civils afghans. Il considérait un nouvel honneur militaire qui reconnaissait les soldats qui se retenaient de combattre: une récompense pour une «retenue courageuse».

Les groupes musulmans radicaux adorent cela. Ils sont *beaucoup moins* concernés par la mort de civils; en fait, ils recherchent cela. Ils utilisent un salmigondis de tactiques abominables et ignobles—s'incorporant résolument parmi les gens du pays, utilisant même des écoles et des hôpitaux comme plateformes pour les attaques à la roquette—visant spécialement à provoquer un châtement qui tue des civils (qui, dans beaucoup de cas, témoignent vraiment de la sympathie pour leur cause),



qu'ils publient alors généralement dans des buts de propagande. Et les médias et les classes politiques claironnent avec empressément cette propagande—même dans les cas où c'est manifestement faux.

De manière nette, les musulmans ne sont pas les seuls à témoigner de la sympathie aux terroristes; les intellectuels libéraux le font aussi.

Le bon sens dit que quelqu'un qui essaie de vous tuer, vous et votre famille, quelqu'un qui essaie de détruire votre pays, est un ennemi. Mais un tel raisonnement est trop barbare pour les penseurs occidentaux. La moralité noire et blanche a été remplacée par un monde de gris, de relativisme, où même la conduite la plus dépravée peut être expliquée et excusée. L'esprit occidental est devenu profondément ambivalent à propos du mal. Même les mots comme *mal* et *ennemi* sont considérés simplistes et arriérés.

Une doctrine libérale de base est que les auteurs d'actes méchants ne sont pas responsables parce qu'ils sont en fait victimes d'un bien plus grand mal: les idéaux occidentaux. Ainsi, les groupes «victimes» sont considérés incapables de méfaits, tandis que les classes «privilegiées» sont

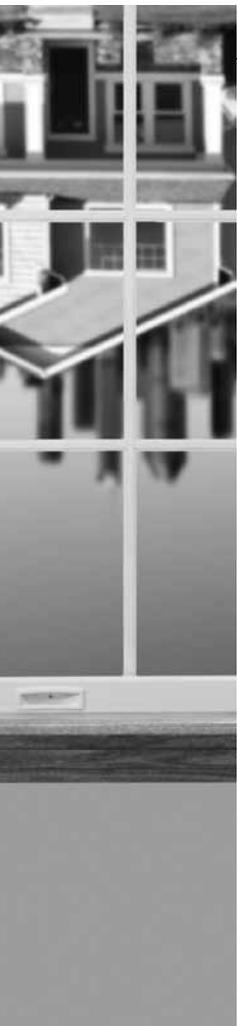
incapables du bien. Les musulmans ne peuvent pas être tenus pour responsables du terrorisme—leurs cibles occidentales doivent en être la cause réelle.

Comme résultat d'un tel raisonnement moral ridicule, la vraie nature et le but de la guerre ont été mis sens dessus dessous. La guerre est maintenant quelque chose qu'une nation doit faire *pour* son ennemi. Les buts humanitaires coupent l'autodéfense. Tous les efforts visant à rechercher les propres intérêts de la nation sont stigmatisés comme immoraux et honteux. Une approche oxymore, la «guerre humanitaire», a entraîné l'Amérique et ses alliés dans des efforts absolument impossibles pour reconstruire et réhabiliter ces nations qu'elles vainquent.

Le succès dans la guerre avait l'habitude de profiter à la nation victorieuse; dans le monde à l'envers, la «victoire» vient avec des obligations morales inépuisables et irréalisables. La guerre ne peut jamais être gagnée.

Héros et vilains

Le Hamas dirige Gaza comme un État théocratique policé; il fait taire la contestation; il ne permet aucune expression



religieuse en dehors de l'islam radical; il utilise le terrorisme pour faire progresser sa politique étrangère, qui est d'annihiler les Juifs. Israël, par contraste, est une démocratie libérale; il a un système judiciaire indépendant et une presse indépendante; il protège la liberté religieuse, même pour 16 pour cent de ses citoyens qui sont musulmans.

Lequel de ces deux, supposez-vous, les élites occidentales considèrent-elles de plus en plus comme partenaire politique—et l'autre comme vilain?

C'est carrément bizarre. Que possèdent les gens apparemment intelligents et raisonnables, qui valorisent les libertés politiques et un respect de la vie humaine, et pourtant défendent la cause ter-

roriste? Pourquoi sont-ils si disposés à fermer les yeux sur les actes barbares de misogynie et de meurtre—qui sont apparemment contraires aux idéaux libéraux—qui empoisonnent la culture islamiste radicale? Et pourquoi, alors, sont-ils si *impitoyables* lorsque les Juifs essaient de se défendre contre cela?

Il n'y a aucun débat public rationnel sur ces questions. À travers l'université, les médias et les cercles politiques, le supposé bien-fondé de la cause palestinienne sur celui d'Israël est considéré irréfutable.

Dans le centre bouleversé de Manhattan, un entrepôt de vente endommagé par le shrapnel des attaques terroristes du 11 septembre a été rasé—de façon à faire place à une nouvelle mosquée de 13 étages. «Dans les débris d'un bâtiment réduit à l'état de ruines au nom de l'islam, un temple pour l'islam s'élèvera», a fait remarquer l'auteur Mark Steyn.

De plus en plus, l'immunité universelle contre la raison l'a démontré très nettement, en mai passé quand les autorités ont déjoué une tentative d'attentat à la bombe, dans le Times Square, à New York. Comme toujours, quand il arrive qu'un musulman commette ou essaie de

commettre un acte terroriste, des politiciens et une presse en Amérique et en Grande-Bretagne ignorent les faits, rejettent le lien avec la religion, et cherche une cause dans des banalités comme la lutte du plastiqueur pour payer son soi-disant emprunt immobilier. Le maire de New York a supposé qu'il s'agissait probablement d'un conservateur, de «quelqu'un avec un programme politique qui n'aime pas la facture de la santé publique». Erreur! Il se trouve que le poseur de bombe était aux ordres des talibans pakistanais. Le maire a répondu à la nouvelle en louant les Pakistanais de sa ville, et, de manière grave, a déclaré: «Nous ne tolérerons pas de préjugé ou de réaction brutale contre les Pakistanais ou les musulmans new-yorkais».

La hâte à exhiber une telle moralisation multiculturelle est devenue très prévisible après ce genre d'incidents. *Plus ces musulmans attaquent, plus fort nous les louons*. La même réaction à l'envers était en exercice, il y a cinq ans, après que des bombes humaines islamistes ont tué 52 Londoniens sur leur trajet quotidien. Les fonctionnaires britanniques n'ont pas blâmé l'islam—mais l'*islamophobie*. Le maire de Londres a affirmé que la vraie faute se trouve dans «80 ans d'intervention occidentale dans les terres essentiellement arabes à cause du besoin occidental en pétrole».

La réalité leur crie au visage, mais eux ferment les yeux, branchent leurs écouteurs et se mettent à chantonner.

Pourquoi y a-t-il simplement des efforts pour appliquer la loi existante sur l'immigration de façon à réduire l'augmentation des enlèvements et des meurtres stigmatisés comme racistes? *Pourquoi* y a-t-il des immigrés clandestins en Grande-Bretagne avec des aides sociales garanties par la loi? *Pourquoi* est-il illégal d'expulser des suspects terroristes étrangers douteux vers leurs pays d'origine sous prétexte que les droits de l'homme, vis-à-vis d'eux, pourraient y être violés?

Ce sont des politiques insensées et dangereuses—pourtant les intellectuels se lèveront, avec une forte indignation, contre quiconque oserait les remettre en question.

Le politiquement correct—un buisson de ronces de doctrines qui se contredisent—a tellement piégé les intellectuels autoproclamés que même quand les faits présentés exposent l'erreur de leur réflexion, ils ne changent pas d'avis.

«Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en

douceur, et la douceur en amertume», déplore Ésaïe! «Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents!» (Ésaïe 5:20-21).

Il ne pouvait sans doute pas décrire le monde à l'envers avec une précision plus grande.

La science rencontre le paganisme

Quelques exemples de plus nous permettront de comprendre la *cause* cachée qui a mis notre monde à l'envers.

De façon étonnante, dans notre monde moderne supposément dominé par la raison, *les religions primitives et le paganisme* jouissent d'une renaissance. La croissance la plus rapide de la catégorie religieuse, en Amérique, est celle de la sorcellerie et du paganisme. En Grande-Bretagne, où l'Église d'Angleterre perd en importance, les années 1990 ont vu une augmentation multipliée par 20 du nombre de pratiques païennes. «Alors que le paganisme aurait été vu autrefois comme hostile à la religion, il est maintenant considéré, dans le nirvana multiculturel de la Grande-Bretagne, comme une autre foi, tout simplement», écrit Mélanie Phillips dans son livre; elle cite des exemples d'hôpitaux, de prisons et même de la police prenant des dispositions spéciales pour les polythéistes et les adorateurs de la nature dans leurs rangs, tels le départ pour des fêtes comme Halloween et le solstice d'été.

Un facteur de contribution à cette tendance est l'ascension d'une autre cause célèbre de l'intelligentsia: *l'écologie*. Les banals partisans de «sauver la Terre» ont trouvé leur voie en ayant des affinités avec celle des adorateurs païens de la Terre.

Le politiquement correct—un buisson de ronces de doctrines qui se contredisent—a tellement piégé les intellectuels autoproclamés que même quand les faits présentés exposent l'erreur de leur réflexion, ils ne changent pas d'avis.

Par exemple, un homme a dit qu'il a été amené à faire campagne pour l'environnement pendant ses études à l'université d'Essex, ce qui l'a mené au paganisme, et plus tard à la sorcellerie; il est allé trouver l'organisation du Dragon, qui pratique l'«éco-magie»—qui est un ensemble de «rites et d'incantations pour s'opposer à des programmes de construction de routes et d'autres projets ayant un impact négatif sur l'environnement».

«Dieu était mort, à ce qu'il paraît; et pourtant des progressistes séculiers recherchaient une expression spirituelle en retournant au temps du paganisme qui avait précédé la Bible hébraïque et le

christianisme—dont ils qualifiaient les textes de réactionnaires», écrit M. Phillips. Ils ont rejeté et ont attaqué le «Dieu masculin» révélé dans les Écritures en faveur de la «Terre-mère», et de versions variables de spiritisme dominé par la femme.

«Le panthéisme, ou la vénération de la nature, qui avait caractérisé les mouvements les plus régressifs de la pensée depuis le Siècle des lumières a maintenant

Le politiquement correct—un buisson de ronces de doctrines qui se contredisent—a tellement piégé les intellectuels autoproclamés que même quand les faits présentés exposent l'erreur de leur réflexion, ils ne changent pas d'avis.

refait surface dans une éruption de primitivisme, qui est censé être à la pointe de la pensée radicale», écrit M. Phillips. Ainsi, dans une typique mode à l'envers, l'archaïque est considéré comme avant-garde.

La vénération de la nature qui nourrit et influence le mouvement environnemental va bien au-delà de l'ordre donné par Dieu à l'humanité quant à l'exercice de la gestion responsable de la création, savoir la «cultiver et [la] garder». À la racine d'une telle réflexion, en fait, se trouve la notion hérétique selon laquelle les *plus grands ennemis* de la planète sont *les êtres humains*.

Les partisans les plus extrêmes de l'écologisme ne sont pas contents des efforts antipollution, par exemple; ils recommandent un retour révolutionnaire au chasseur-cueilleur du primitivisme. Certains ont comparé les humains à une maladie infectieuse, un cancer sur la planète. Estimer les humains par rapport à d'autres animaux est catalogué de «spécisme», un péché aussi impardonnable que le racisme ou le sexisme, sinon davantage. Paul Watson, qui a fondé Greenpeace et dirige le Club Sierra, a dit que «les lombrics ont *bien* plus de valeur que les gens», et que le «monde serait un endroit beaucoup plus agréable sans nous». Il n'est pas étonnant que beaucoup d'entre eux sont de grands croyants dans les méthodes de contrôle des populations comme la stérilisation obligatoire et l'avortement. Même John Holdren, conseiller du président Barack Obama et directeur du Bureau de la Science et de la politique technologique de la Maison Blanche, a écrit un livre en 1977 appréciant ces politiques despotiques.

Comme dit M. Phillips, là où le judaïsme et le christianisme montrent

l'homme au centre de la création, «la religion de l'écologie ... a l'intention de le faire tomber de ce perchoir en défaisant la civilisation».

Une telle perversité d'auto-sabotage commence à démasquer la sombre réalité de renversement. À son centre est une attaque sur la vérité telle qu'elle est définie dans les Écritures. Si la Bible appelle quelque chose mal, ce monde l'appelle bien. Si Dieu explique quelque chose d'une certaine façon, ce monde est certain *que n'importe quoi d'autre* est possible.

Les petits hommes verts

L'apôtre Paul fait une réprimande acerbe qui s'est montrée remarquablement prophétique: il

décrit des lettrés et des universitaires «qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement» (Romains 1:25).

Il s'agit de caractéristiques du monde à l'envers: les vérités changées en mensonges; les choses matérielles exaltées au-dessus du Dieu qui les a faites; la connaissance scripturaire pleine et claire méprisée, et le raisonnement humain irrationnel adoré.

Ces traits représentent une hostilité fondamentale à la raison. Pourtant ils sont manifestement présents dans le royaume supposément irréprochable et objectif de la science: considérez l'engagement à défier l'évidence, à manipuler les données pour la doctrine du réchauffement de la planète, et la diffamation exaltée des sceptiques; ou la mise sur liste noire et l'excommunication des scientifiques qui, nombreux, admettent la possibilité que l'élégance et la prévisibilité du monde matériel suggèrent un dessein intelligent. L'établissement scientifique ferme brusquement le rideau sur tout ce qui défie la notion ridicule qu'il n'y a aucune réponse du tout au-delà *de la matière elle-même*—ce que Démocrite appelait «les atomes et le vide».

Par conséquent, l'établissement doit tourner le dos à un grand nombre de faits—et étreindre simultanément quelques fictions ridicules. Étonnés par la majesté de la vie, et par la perfection impossible de la Terre à la soutenir, les scientifiques sont entrés dans le royaume de la fantaisie pour maintenir leur conviction en un univers impie. Ils ont suggéré, sans rien apporter comme preuve, sauf leur propre imagination conduite

idéologiquement, que peut-être il y a un nombre infini d'univers—rendant magiquement des impossibilités statistiques possibles. Le célèbre zoologiste athée Richard Dawkins—qui prend plaisir à se moquer des croyants religieux, et qui qualifie la foi de «virus de l'esprit»—dit qu'il croit que la vie peut avoir été déposée sur Terre par des êtres venus de l'espace.

C'est ça! Dans le monde à l'envers, de petits hommes verts surdoués venant d'un certain grand au-delà (dont l'origine doit aussi exiger une explication, pourrions-nous ajouter) sont plus faciles à croire que Dieu. «Car de simples faits scientifiques triomphalistes ne peuvent apparemment pas rivaliser avec les doctrines posées par la prêtrise scientifique», explique M. Phillips.

L'apôtre Paul le dit de cette façon: «Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous» (verset 22).

Le généticien d'Harvard, Richard Lewontin, a fait cet aveu auto-condamnant, en 1997: «Nous prenons le parti de la science [par opposition au surnaturel] *malgré l'absurdité manifeste de certaines de ses constructions*, malgré son échec à remplir maintes de ses promesses extravagantes quant à la santé et la vie, malgré la tolérance de la communauté scientifique pour des histoires «exactes» sans fondement, parce que nous avons un engagement préalable, *un engagement au matérialisme* ... De plus, ce matérialisme est absolu, car NOUS NE POUVONS AUTORISER UN PIED DIVIN DANS LA PORTE».

C'est le cœur du sujet: *Dieu doit être tenu à l'écart*. Pourquoi?

La séduction

Toutes ces tendances contredisent ou sapent la vérité telle qu'elle est définie dans les Écritures. Pourtant c'est ce Livre, largement écarté et dénigré, qui expose et explique la *cause* du brutal virage de la société vis-à-vis de la logique et du bon sens.

Il révèle l'existence très réelle d'un royaume spirituel, invisible pour nous. «Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes» (Éphésiens 6:12).

Oui, la Bible parle d'un Dieu bienveillant et omnipotent. Mais elle parle aussi d'une force spirituelle malveillante contre laquelle nous devons être en garde.

Alors que Paul travaillait à étendre la vérité de l'Évangile à travers les cultures hostiles des gentils, il a rencontré de la résistance qu'il a expliquée de cette façon:

«Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont *le dieu de ce siècle* a aveuglé l'intelligence» (2 Corinthiens 4:3-4).

Le «dieu de ce siècle» [ou de ce 'monde'] auquel il fait allusion n'est pas le Créateur. C'est le même «dieu» que l'apôtre Jean décrit comme «le grand dragon ... le serpent ancien, appelé le Diable et Satan, *qui a séduit toute la terre*» (Apocalypse 12:9).

Est-ce possible? Le fait, c'est que l'on ne peut pas saisir complètement l'état instable et détérioré du monde, aujourd'hui—et la descente dans un raisonnement de plus en plus fou et idiot—sans cette compréhension.

Herbert W. Armstrong a décrit cette réalité bibliquement révélée comme «le kidnapping le plus colossal de tous les temps»—dans lequel il a été fait un lavage de cerveau aux captifs, les poussant à préférer et à embrasser la vie et la mauvaise philosophie du grand kidnappeur. «La victime volontaire ... est le monde qui habite cette Terre!», a-t-il écrit. «Jusqu'à maintenant, ce monde a été tellement trompé qu'il ne peut pas comprendre ce qui lui est vraiment arrivé» (*Un monde retenu captif*) (disponible en anglais seulement).

La façon de penser à l'envers du diable est exposé partout. Il est maître dans l'art de cacher ses motivations, d'agrémenter ses ambitions destructrices, les faisant sembler nobles et justes. «Satan lui-même se déguise en ange de lumière», écrit Paul dans 2 Corinthiens 11:14. Mais quand ses mensonges sont comparés au bon sens de la révélation dans les Écritures, la vérité devient nette.

L'esprit à l'envers

«Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore!» Dieu a écrit, par l'intermédiaire de Ésaïe, au sujet de cet être angélique, autrefois grand, qui est devenu le diable! «Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de Dieu; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut» (Ésaïe 14:12-14).

Satan croit qu'il connaît les choses mieux que Dieu. Il a ses *propres* idées sur ce qui est bon, sur ce qui est mauvais, et sur la manière dont l'univers devrait fonctionner.

Dieu a créé les êtres humains à Sa propre image et selon Sa ressemblance, et les a mis pour dominer sur le reste de la création matérielle sur la Terre (Genèse 1:26-30). Il les a créés homme et femme, et a institué le mariage et la famille comme

un magnifique moyen de les *préparer* pour la vie dans Sa famille éternelle. (Ces vérités profondes sont bien expliquées dans le livre de Herbert W. Armstrong *L'incroyable potentialité humaine* que nous vous enverrons gratuitement sur demande.)

Plus les gens manqueront de se soumettre à la justice de Dieu—qui est l'unique et véritable Législateur, qui seul détermine le vrai de l'erreur—plus dur ils travailleront pour établir leur propre justice, plus ce monde à l'envers deviendra détraqué.

Satan *déteste* les êtres humains, et essaie de nous détruire. «Il a été meurtrier dès le commencement»; il est le père du mensonge, explique Jésus (Jean 8:44). *Satan* a inspiré la notion selon laquelle les êtres humains sont comme les animaux, de moins de valeur que les lombrics. Il aime le terrorisme, la violence et le massacre. Il promeut la stérilisation et l'avortement.

Cet être misérable est l'auteur de l'attaque à l'envers sur le mariage et la famille. Il *déteste* le mariage et la famille parce qu'ils sont *centraux* au plan directeur de Dieu pour l'homme! Cette potentialité n'a jamais été offerte aux anges (cf. Matthieu 22:30; Hébreux 1:4-5). Satan a piétiné les lois de Dieu sur le sexe—des lois contre la fornication et l'adultère, contre la pornographie, l'homosexualité, la confusion des sexes et ainsi de suite, toutes ayant pour but de protéger la famille—parce que les anges ne peuvent avoir de sexe, et que le sexe produit plus d'êtres humains.

Ce grand dragon a bousculé le gouvernement dans les familles à l'envers parce qu'il déteste l'autorité et aime l'anarchie. Dieu dit aux enfants d'obéir à leurs parents et d'honorer les gens âgés—alors Satan les encourage à se rebeller contre leurs parents, et à se moquer des gens âgés. Le démon veut que des jeunes, déséquilibrés et dirigés par l'émotion, dominent la société, afin que nous perdions nos perspectives, notre héritage et notre mémoire.

Satan met en avant l'impression que la création matérielle époustouflante et impressionnante existe par pur hasard—qu'il n'y a aucun ordre ou aucun but pour tout cela. Il a embrouillé la compréhension des gens au sujet du *mal* parce qu'il est la quintessence du mal, et *il ne le croit toujours pas!* Il est en désaccord avec l'évaluation que Dieu fait de lui.

En fait, ce serpent ancien est en désaccord avec *tout* ce que Dieu pense, parce qu'il a laissé sa pensée s'altérer par la haine. À la base de tout ce raisonnement à l'envers qu'il a passé au monde, à la racine de tout cela, se trouve cette idée satanique: *Dieu a tort—j'ai raison!*

Comme Paul l'a exprimé: «... ne connaissant pas la justice de Dieu, et *cherchant à établir leur propre justice*, ils [les intellectuels auto-proclamés, sous

Plus les gens manqueront de se soumettre à la justice de Dieu—qui est l'unique et véritable Législateur, qui seul détermine le vrai de l'erreur—plus dur ils travailleront pour établir leur propre justice, plus ce monde à l'envers deviendra détraqué.

l'influence de la pensée satanique] *ne sont pas soumis à la JUSTICE DE DIEU*» (Romains 10:3). Comme Lucifer l'a dit en son cœur, *j'exalterai mon trône—je serai comme le Très-Haut.*

Ce monde est dupé. Ainsi, beaucoup de gens, qui mettent fébrilement le monde sur la tête, sont sur le point d'établir ce qu'ils pensent JUSTE! «Tous sont unis par le désir commun de parfaire le monde par l'action humaine», écrit M. Phillips, «un programme qui, selon l'histoire, mène invariablement—et paradoxalement—à la tyrannie, à la terreur et aux crimes contre l'humanité. Fait étonnant, tous arrivent à être unis aussi par une hostilité courante et fondamentale aux préceptes centraux de la croyance religieuse [biblique] ... » (op. cit.).

Plus les gens manqueront *de se soumettre à la justice* de Dieu—qui est l'unique et véritable Législateur, qui seul détermine le vrai de l'erreur—plus dur ils travailleront pour établir leur *propre* justice, plus ce monde à l'envers deviendra détraqué.

Heureusement, la Parole sûre de Dieu promet le retour de Jésus-Christ, et l'établissement de ce monde du bon côté. L'apôtre Pierre appelle cela «des temps de rafraîchissement» et des «temps du rétablissement de toutes choses» (Actes 3:19-21). Le Christ Lui-même l'appelle le «*renouvellement*» (Matthieu 19:28). Vous pouvez en lire davantage sur *ce* magnifique monde à l'endroit dans l'article de la page 8.

Jésus a donné à Ses disciples l'ordre de prier «Que ton règne vienne». Pour autant que je sois concerné, il n'est que temps que ce règne soit là! ■

NOUS LE VOULONS TOUS. Un meilleur monde. Un monde qui a du sens. Nous voulons plus de paix, plus de sécurité, plus de prospérité. Nous aspirons à n'avoir aucune maladie, aucun meurtre, aucun vol, aucun mensonge, aucun divorce.

Pourquoi ne pouvons-nous avoir un monde meilleur ? Et pourquoi ce présent monde en est-il si *loin* ?

Les êtres humains ont essayé toutes les façons imaginables pour tenter de rendre le monde meilleur. Dans chaque âge, dans chaque itération, dans chaque cohorte, dans chaque style imaginable. Nous avons débattu des rois philosophes de Platon, de la république de Cicéron, du Commonwealth de More, de la Cité de Dieu d'Augustin. Nous avons lu les traités de Locke sur le gouvernement, le contrat social de Hobbes, les principes du droit politique de Rousseau. Les chrétiens croient en une certaine forme de celui-ci; il en est de même des juifs, des musulmans et d'autres.

Durant des millénaires, nous avons essayé de trouver le paradis perdu, de naviguer vers l'Utopie, de retourner dans le jardin d'Éden. Nous avons cherché un paradis naturel sur l'horizon perdu. Ou nous avons rêvé d'un monde où «tout est réalisable par la technologie», comme le dit un des personnages d'un film récent.

Nous mettons cela à l'essai. En Allemagne, aux États-Unis, au Canada, en Israël, en Russie et au-delà, dans des paradis en puissance, nous avons fait la démarche audacieuse de mettre cela en action. Cela a été le totalitarisme et l'anarchisme, le communisme et le capitalisme, le naturel et l'industriel, le sans classe et le classifié, le religieux et l'athéisme, le multiculturalisme et le mono-culturalisme, la technologie et l'écologie, l'ouvert et le fermé, le restreint et le libre, le fictif et le réel.

Cela a échoué. Cent pour cent des tentatives, cent pour cent du temps: ce fut la *non utopie!*

Le paradis a été confiné aux pages de la fiction. Pourtant, même là cela a mal tourné. Les auteurs ont exploré des utopies dans l'antiquité, des utopies dans l'espace, des utopies peuplées par des humains, par des êtres unisexués, par des êtres asexués, par des homosexuels. Même l'utopie fictive est dissonante, autour de la contre-utopie de 1984, du *Seigneur des mouches*, ou de quelque chose de pire.

Même une discussion sur le plus grand but de l'humanité, une société parfaite,

**Vous en avez assez
du monde à l'envers?**

**Quelque chose de
mieux est en vue!**

Le monde remis à l'endroit

PAR PHILIP NICE

est déprimante. D'autant plus quand nous comprenons à quel point notre société réelle est éloignée de cet idéal imparfait et auto-conflictuel.

À quoi la vie ressemblerait-elle si vous saviez ce à quoi ressemble un monde parfait? Qu'en serait-il si vous saviez, qu'en fait, il arrive, et arrive *bientôt* ? Qu'en serait-il si vous saviez comment y être?

Il y a de l'espoir. Non pas dans le fait de réformer ce monde. Mais dans le magnifique monde à venir.

Il est en train de venir

La Bible est, en fait, pleine de prophéties—de prophéties *certaines*—indiquant un meilleur lendemain.

Contre toute attente, contre un monde littéral de preuves contraires, Dieu dit que ce magnifique monde à venir *sera là!* Lisez Sa prédiction intrépide dans Ésaïe 2 et 11. Il est en train de venir, dit Dieu!

Les gens seront unis, la guerre sera abolie (Ésaïe 2:1-4); les maladies seront guéries, les déserts fleuriront; la prospérité s'épanouira, l'honnêteté s'accroîtra (Zacharie 3:10; 8:16); les gens s'aimeront (Matthieu 22:37-39).

Mais comment cela pourrait-il jamais se produire? Comment pourriez-vous obtenir qu'une nation, qu'un État, voire qu'une *ville* vive dans l'harmonie ne serait-ce qu'un an?

Il y a une raison importante pour laquelle le monde sera ainsi. Il s'agit de la





Dieu, Lui, le peut. Et Dieu le veut. Après que l'homme aura démontré combien il était incompetent à promouvoir une meilleure société, et après qu'il se sera plongé dans une tribulation atroce, Dieu interviendra et sauvera l'homme de *lui-même* (Matthieu 24:22). Ensuite, Il déposera le méchant dieu de ce monde, et prendra Lui-même le pouvoir pour gouverner l'humanité avec justice (Apocalypse 20; Michée 4:3).

Quand le seul gouvernement officiel vraiment qualifié pour le faire dirigera la Terre, Il commencera à construire un nouveau monde, un meilleur monde. Il donnera à l'homme ce qui lui a si cruellement manqué pendant des milliers d'années: Son mode de vie (Ésaïe 11:9).

Imaginez un monde rempli de bonheur—un monde *réel*, et non pas un rêve fantasque.

Des règles qui fonctionnent

Une nouvelle naissance du *caractère* élèvera le monde entier—l'éducation, les affaires, la science, l'agriculture, la santé, le sport, la littérature, le langage, la musique, l'art, même la plus banale des conversations—à des hauteurs qui rendront barbare, en comparaison, le début du 21^{ème} siècle. Il ne s'agira pas de réformes. Ce sera un monde différent.

Il n'y aura plus l'indéfinissable mascarade de la «moralité», ou l'échelle mobile des «normes», ou les «préférences personnelles», ou des «choix de style de vie», ou des «codes de conduite», ou même des «valeurs de la famille», comme si la droiture était une variable mathématique neutre. L'humanité vivra selon un seul *mode de vie*.

Finalement, avec l'influence de Satan éliminée, les gens sauront qu'il existe une chose telle que le bien. Oui, des choses sont absolument erronées. Ce qui «semble bien» n'est pas la même chose que ce qui, en fait, *est* bien. Et nous sommes tenus de découvrir ce *que c'est* et de le *faire*.

Il ne s'agit pas seulement du fait que le monde partage un mode de vie—des dictatures peuvent accomplir cela. La clé, c'est que ce mode de vie soit le *bon* mode de vie.

Il s'agit de la vérité.

Tout comme des lois gouvernent la biologie, la physique, l'astronomie, les mathématiques, et toutes les autres parties de l'univers, *des lois gouvernent les gens*. Ce n'est que rationnel! Certaines causes ont certains effets. Quelque chose *cause* le bonheur. Il y a une loi de vie juste qui produit le bonheur. C'est d'avant-garde! La question devient donc: *comment la trouver?*

Sommes-nous sûrs de pouvoir nous fier à *nous-mêmes* pour le faire? Connaissez-vous vraiment la bonne façon de vivre? Est-ce que moi-même, je la connais? Un individu, quelque part dans son salon, la connaît-il? Non! La seule autorité qui puisse définir le bon mode de vie pour les humains, c'est leur *Créateur*. Sa «définition» du bien et du mal s'applique à tous. Et Il permet—en fait, Il exige—que les gens pensent et décident par eux-mêmes s'ils veulent la suivre ou non.

La vérité, après tout, n'est pas une religion. Ce n'est pas une plate-forme politique. Ce n'est pas une philosophie. Il s'agit de *la façon dont les choses sont, en fait*—scientifiquement, socialement, spirituellement.

Un monde d'amour

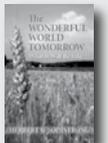
C'est simple. Le principe de ce mode de vie est tellement clair que vous pouvez l'apprendre par cœur: *donner au lieu de prendre*. Lisez les Dix Commandements dans Exode 20. Le Christ les a résumés en un mot, *amour*: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force ... Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Marc 12:30-31).

Imaginez ce monde. Pas de crime rampant. Pas de terrorisme horrible. Pas de sale guerre. Pas de cultures fragmentées. Pas de racisme. Pas d'autodestruction. Pas de confusion du sexe. Pas de groupe de victimes. Pas de langues corrompues. Pas de malhonnêteté scientifique. Pas d'intimidation intellectuelle. Pas de rectitude politique. Pas de religion insensée. Pas de meurtre, ni de mensonges, ni de vol, ni de convoitise, ni d'adultère, ni d'excuses.

Si vous êtes collé à l'envers dans ce début de 21^{ème} siècle, ce monde peut sembler incroyable. Mais vous pouvez faire un pas vers lui. Regardez le monde autour de vous. Jugez les résultats de cette expérience charnelle et de ses utopies ratées. Vous pouvez faire partie de ce monde—ou faire un pas vers quelque chose de meilleur. Quelque chose qui a beaucoup plus de sens.

Ce n'est pas trop beau pour être vrai. Un monde meilleur, un merveilleux monde à venir, arrive—bientôt! ■

Pour en savoir davantage sur cet avenir, faites la demande d'un exemplaire gratuit du livre de Herbert W. Armstrong, *Le merveilleux monde à venir—voici comment il sera (disponible en anglais seulement)*



MAUVAIS MINUTAGE. LE 15 juin, quelques heures avant que le président Barack Obama ne s'adresse au peuple américain sur le déversement de pétrole

dans le golfe du Mexique, l'un des pétroliers de BP a été frappé par la foudre et a dû suspendre temporairement ses opérations de siphonage.

Cela a été un nouveau revers pour les efforts de nettoyage qui a été presque aussi désastreux que la marée noire elle-même. «Dès le début, écrit le *New York Times*, les efforts ont été perturbés par un manque de préparation, d'organisation, de sentiment d'urgence et de lignes claires de l'autorité parmi les fonctionnaires fédéraux, étatiques et locaux, ainsi que de la part de BP» (14 juin).

C'est la pire catastrophe écologique qui n'ait jamais frappé les États-Unis d'Amérique. Aujourd'hui, les experts disent que la fuite recrache des millions de barils de pétrole par jour dans le golfe. C'est comme avoir un déversement de l'Exxon Valdez *tous les quatre jours*. Et cela dure depuis des mois.

«Tout ce que nous avons»

Dans son discours à la nation, le président Obama a déclaré la guerre à la catastrophe. Tout d'abord, il a comparé l'explosion du Deepwater Horizon au 11 septembre. Puis, au cours de son discours au bureau ovale, il a dévoilé son «plan de bataille» visant le pétrole qui «agresse» l'Amérique, a-t-il dit. C'est quelque chose contre lequel «nous nous battons pendant des mois, et même des années», a dit le président.

Pour gagner cette guerre, il a nommé un physicien et prix Nobel à la tête d'une équipe d'ingénieurs travaillant à boucher le trou. Il a 30 000 personnes travaillant dans quatre États pour aider à nettoyer les dégâts. Et il a déployé 17 000 membres de la Garde nationale le long de la côte.

«Nous allons nous battre contre ce déversement avec tout ce que nous avons aussi longtemps qu'il le faudra», a dit le président.

Tout ce qu'il faudra—peu importe le coût. À l'heure actuelle, cette phrase fréquemment utilisée doit avoir sa propre touche de fonction sur le clavier du président. Depuis les 18 mois qu'il est en fonction, le président Obama a déjà promis de faire TOUT CE QU'IL FAUDRA pour relancer l'économie, remettre les Américains au travail, endiguer la vague de saisies, aider les petites entreprises à survivre à la récession, éliminer la menace de la piraterie

«Tout ce qu'il f

Le président américain a promis «tout ce que nous avons» pour résoudre la crise du pétrole du Golfe. C'est la neuvième situation d'urgence qu'il a abordé de cette façon, depuis sa prise de fonction! Pourquoi les problèmes de la nation s'accumulent-ils si vite?

PAR STEPHEN FLURRY ET ROBERT MORLEY



au large des côtes de la Somalie, arrêter la propagation de la grippe porcine, vaincre Al-Qaïda et reconstruire Haïti.

L'Amérique continue à engager tout ce qu'elle a, et les catastrophes continuent d'arriver—s'intensifient même.

Considérez cette déclaration du président Obama: «Nous allons de l'avant avec l'un des plus grands efforts de secours *de notre histoire*—pour sauver des vies et fournir des secours qui permettront d'éviter une catastrophe encore plus grande».

Que faut-il dire de l'état de l'Amérique d'aujourd'hui quand, à première vue, vous ne pouvez dire si une *telle* déclaration fait référence à la marée noire ou à un tremblement de terre qui s'est produit seulement *cinq mois* auparavant? (C'est le dernier en date.)

Deux tiers des Américains savent très bien que leur pays va dans la mauvaise direction, selon un sondage Rasmussen Reports, effectué en juin. Ils sentent que quelque chose a terriblement mal tourné.

Un désordre non rangé! Les côtes de l'Amérique sont agressées—et pas seulement par les eaux toxiques. Les Américains sont FRAPPÉS par des vagues de malédictions sans précédent. Et la Bible dit qu'elles se multiplieront et s'intensifieront. «Toutes les malédictions qui viendront sur toi, et qui seront ton partage», dit Dieu dans Deutéronome 28:15, avant de décrire toutes sortes de catastrophes économiques, météorologiques, militaires et sociales.

QUI SERONT TON PARTAGE. *Mais pourquoi?*

La réponse se trouve dans l'histoire étonnante de l'Amérique—spécifiquement de la Louisiane.

La plus grande affaire immobilière

Remontez à 1803. Napoléon avait un besoin urgent d'argent pour financer sa conquête de l'Europe. Il avait un tel besoin de fonds qu'il a fait une proposition alléchante pour vendre la Nouvelle-Orléans et la Louisiane pour 15 millions de dollars aux États-Unis.

Pour les jeunes États, c'était une occasion extraordinaire. Au niveau mondial, l'opération était l'un des points d'inflexion les plus importants de l'histoire.

Herbert W. Armstrong a, autrefois, dit que l'achat de la Louisiane a été l'événement majeur qui a permis aux États-Unis de soudainement sortir de leur statut de petite nation de peu d'influence géopolitique à celle de la plus grande et unique nation dans l'histoire. «En 1804, Londres est devenu le centre financier du monde. Les États-Unis étaient sortis de leurs langages des 13 États d'origine et avaient acquis l'immense Louisiane. Ils étaient en rapide germination pour devenir la plus puissante nation de tous les temps» (*Les Anglo-Saxons selon la prophétie*). À seulement 3 cents l'acre, l'achat de la Louisiane a été probablement la plus grande affaire immobilière. Thomas Jefferson l'a appelé «une transaction pleine de bénédictions pour des millions d'hommes à naître». Henry Adams a également écrit que cet achat était «un événement tellement

faudra»



prodigieux qu'il défie la mesure». D'un coup de plume, l'Amérique—petite et relativement peu fondée dans les affaires d'État—a presque doublé de taille du jour au lendemain. L'achat de la Louisiane a supprimé un concurrent et un ennemi potentiel des frontières non protégées de l'Amérique, et, simultanément, ouvert les autoroutes que sont les grands fleuves aux agriculteurs américains, aux explorateurs et aux bâtisseurs de la nation. Cela a mis le pays sur la bonne voie pour devenir la plus grande nation qui ait jamais existé.

La majeure partie des infrastructures routières, ferroviaires et de distribution des marchandises, les veines et les artères du commerce, sont toutes orientées vers un important point de dégagement—la Nouvelle-Orléans—situé à l'extrémité sud du majestueux Mississippi.

Aujourd'hui, la Nouvelle-Orléans abrite le plus grand complexe portuaire aux États-Unis (et de l'hémisphère occidentale). C'est l'entrée et la sortie d'un réseau fluvial qui s'étend du golfe du Mexique au Canada. Depuis 200 ans, il est l'aorte de l'économie américaine.

Ainsi, en 1803, l'Amérique a fait les premières de ses nombreuses étapes rapides vers le statut de superpuissance.

Aucune nation au monde ne peut rivaliser avec les bénédictions qu'a eues l'Amérique—qu'elles soient agricoles, géographiques, militaires ou économiques.

Comment une petite nation, en grande partie insignifiante—entourée de grandes puissances comme la Grande-Bretagne, la

France, la Russie et l'Espagne—a-t-elle pu croître si rapidement au point de les dépasser toutes?

C'est une question qui laisse perplexes de nombreux chercheurs, car il n'y a guère de précédent.

Pourtant, pour ceux qui connaissent leur Bible, il y a une explication nette des raisons pour lesquelles l'Amérique (et la Grande-Bretagne avant elle) est devenue si rapidement une superpuissance—et des raisons pour lesquelles elle perd si rapidement cette puissance, aujourd'hui.

Les promesses de l'Amérique sont le résultat direct des promesses de Dieu faites, il y a près de 4 000 ans et consignées dans les Écritures.

Il ne manque jamais à une promesse

Dans le livre de la Genèse, Dieu a promis au patriarche Abraham que ses descendants recevraient des bénédictions indicibles de grandeur nationale, et d'un empire mondial. Ces promesses n'ont jamais été réalisées dans l'ancien Israël.

Vers 721 à 718 avant J.-C., les 10 tribus du nord de l'Israël ancien ont été conquises par les Assyriens et menées en captivité, d'où elles ont commencé à migrer vers le nord de l'Europe. Pourtant, bien avant la captivité nationale, Dieu a dit aux Israélites, par l'intermédiaire du prophète Moïse, qu'à moins qu'ils ne restent obéissants, Il permettrait leur captivité et leur punition pour une durée de 2 520 ans avant de leur conférer les bénédictions de grandeur mondiale, qu'Il avait promises à leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob. (Pour plus d'informations sur cette prophétie, et la démonstration qu'elle concerne spécifiquement les États-Unis, veuillez lire notre brochure gratuite *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, en particulier le chapitre 10.)

Si vous faites le calcul, compter 2 520 années à partir de 718 (n'oubliez pas d'ajouter une année parce qu'il n'y a pas d'année zéro) vous conduit exactement à 1803—et à l'achat de la Louisiane.

Les promesses de Dieu ne peuvent être brisées.

Cependant, Dieu *n'a pas* promis de faire de l'Amérique une superpuissance à jamais. En fait, prévient-Il, précisément dans Sa Parole, la désobéissance entraînera toujours des malédictions.

Ce sont ces malédictions que l'Amérique connaît aujourd'hui.

Dieu a tenu jusqu'au bout Sa promesse à Abraham. La grandeur nationale a commencé avec la Louisiane. Mais à cause de

la désobéissance de l'Amérique à Sa loi, la grandeur nationale se termine maintenant, là aussi.

Tout ce qu'il faudra

Mais pourquoi, exactement, Dieu envoie-t-Il des malédictions? Comment un Dieu d'amour permet-Il à des catastrophes de persister et de se répandre comme la nappe de pétrole dans le golfe? «Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas MES VOIES, dit l'Éternel» (Ésaïe 55:8). Malheureusement, l'homme a *choisi* de suivre sa PROPRE VOIE. Et pour cela, nous récoltons simplement ce que nous semons!

Dieu le permet car pour qu'Il puisse reproduire Son propre caractère saint et juste *en nous*, nous devons *volontairement* CHOISIR de suivre Ses voies—choisir de nous soumettre à Ses lois. *Il ne va pas nous obliger à suivre Ses voies*. Pensez aux hurlements de protestations qu'il y aurait si Dieu *forçait* vraiment l'homme à accepter Ses lois et à suivre le chemin qui entraînerait automatiquement les bénédictions de la coexistence pacifique avec Dieu et avec son prochain, de l'abondance de joie et de bien-être satisfait.

Deutéronome 30 dit que nous devons *choisir* la voie des bénédictions ou celles des malédictions. Si nous choisissons de rejeter les lois de Dieu, et de suivre la voie des malédictions, Dieu envoie TOUJOURS un avertissement dans l'amour, pour *plaider* avec l'homme afin qu'il se réveille et considère ses voies, et se repente (Aggée 1:5-7). Si on ignore l'avertissement, alors Dieu plaide avec l'homme sous la forme de malédictions s'accroissant et s'intensifiant de plus en plus.

Ce que nous vivons aujourd'hui, c'est les bords d'un violent orage qui va bientôt s'abattre sur le monde entier—orage appelé la grande Tribulation (Matthieu 24:21-22). Même en cela—aussi horrible et étendue que sera la souffrance—ce sera l'ultime effort de Dieu pour avertir l'homme de l'erreur de ses voies.

Comme M. Armstrong l'a écrit dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, Dieu va continuer à multiplier le châtiment—la correction—sur nos peuples *jusqu'à* ce qu'ils se détournent vraiment de leurs mauvaises voies; jusqu'à ce qu'ils se tournent *vers* les voies qui *cause* la paix, le bonheur, la prospérité, *toutes les bonnes choses!*»

Il ne nous forcera pas, mais Il fera TOUT CE QU'IL FAUDRA pour nous tourner vers Lui dans une soumission et une obéissance pleines d'humilité. ■

Les hommes des cavernes sont aussi des personnes!

Comme il s'avère, l'oncle Jed était vraiment un homme des cavernes. Cent cinquante ans de théorie de l'évolution se dénouent. PAR ROBERT MORLEY

A PRÈS DES ANNÉES D'ATTENTE, LE code génétique des «hommes des cavernes» de Néandertal est déchiffré. Et cela dénoue la théorie de l'évolution. Apparemment, les Néandertaliens sont un peu plus étroitement liés aux humains que prévu. Avec quel degré de liaison? Disons simplement que l'homme que tante Thelma a épousé pourrait être un «homme de Néandertal», après tout.

Selon un article de *Science* du 7 mai, le séquençage du génome de l'homme de Néandertal est en voie d'achèvement. Il n'est pas encore complet, mais ce que les scientifiques ont trouvé jusqu'ici est étonnant: les humains et les «hommes de Néandertal» sont pratiquement identiques au niveau du code de l'ADN.

Les chercheurs ont utilisé l'ADN tiré de noyau de cellules trouvées dans trois fragments d'os provenant de trois femmes de Néandertal découvertes en Croatie. Les scientifiques ont ensuite comparé le génome de l'homme de Néandertal à celui de l'humain en examinant 14 000 segments de gènes codant pour des protéines qui diffèrent entre les humains et les chimpanzés. Ce faisant, ils ont examiné plus de 3 milliards de combinaisons de quatre molécules de protéines clés.

Qu'ont trouvé les scientifiques? En termes simples: les Néandertaliens sont

humains. Il n'y avait pratiquement pas de différence entre les deux codes. Les quelques différences qu'ils ont trouvées étaient si légères que les chercheurs disent qu'elles sont fonctionnellement sans importance—et que si davantage de génomes néandertaliens pouvaient être comparés, il pourrait n'y avoir aucune différence du tout!

Mais ce n'est pas tout ce que les scientifiques ont constaté. Les données suggèrent que les Néandertaliens sont, également, étroitement liés à l'homme comme les Chinois le sont aux Allemands, ou les Français aux Javanais. En outre, le matériel génétique analysé a indiqué que les Néandertaliens et les humains ont échangé du matériel génétique, et ont eu des descendants qui à leur tour en ont échangé—et ce, régulièrement.

Et les sourcils saillants d'oncle Jed? Présent dans l'ADN, le gène a été transmis de génération en génération.

«Quelles que soient nos différences, elles ne sont pas dans la composition de vos blocs de construction», a rapporté Wired Science. «Le génome néandertalien montre que la plupart des humains sont des hommes des cavernes» (6 mai).

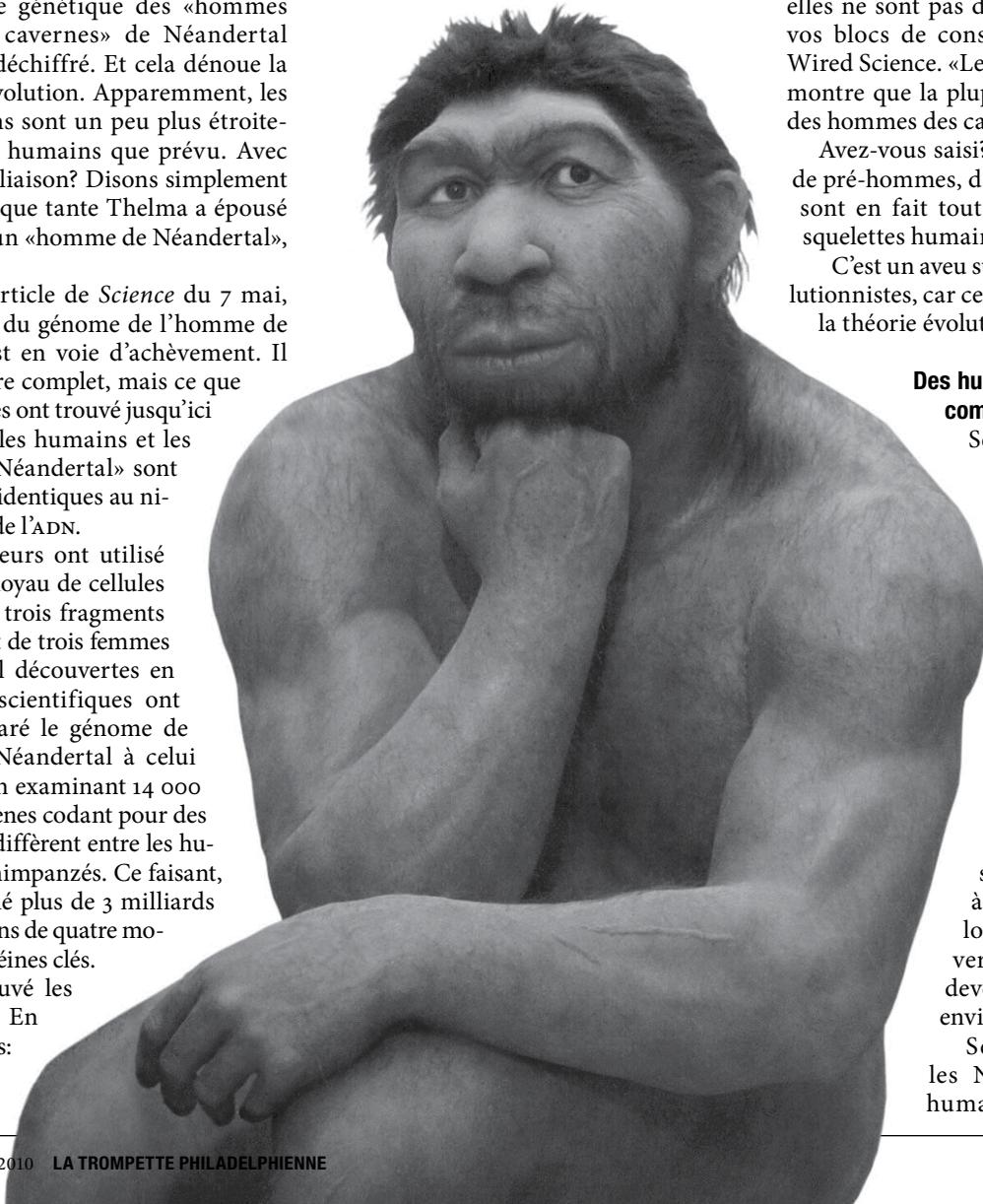
Avez-vous saisi? Tous ces présumés os de pré-hommes, d'hommes des cavernes, sont en fait tout simplement de vieux squelettes humains.

C'est un aveu surprenant pour les évolutionnistes, car cela sème la pagaille dans la théorie évolutionniste classique.

Des humains à moitié? En fait, complètement humains!

Selon la pensée darwinienne, il y a des millions d'années, les singes ancestraux ont commencé à évoluer le long d'un chemin qui finirait par produire des êtres humains. Sur le chemin, il y a environ 400 000 ans, le premier homme de Néandertal est né. Les humains ancestraux, cependant, sont supposés avoir continué à évoluer séparément le long d'une branche divergente de l'évolution, devenant modernes, il y a environ 40 000 ans.

Selon cette théorie, les Néandertaliens et les humains ont vécu et ont



coexisté ensemble pendant des dizaines de milliers d'années avant que des humains moins robustes, mais plus intelligents, tuent ou mettent hors compétition les hommes de Néandertal. Mais parce que les ancêtres de l'homme de Néandertal et des humains se divisaient en espèces distinctes, très longtemps avant, le métissage aurait été impossible, même si, du point de vue des squelettes, les scientifiques admettent que l'ossature de Néandertal tient de celle des humains de la vie moderne.

Cette idée que les Néandertaliens représentent une branche intermédiaire entre les humains et les singes est un témoignage crucial couramment avancé par les évolutionnistes pour démontrer que l'évolution est en cours. Ainsi, beaucoup d'évolutionnistes auront des réticences à accepter les découvertes génétiques récentes.

Voici le problème: Les évolutionnistes trouvent de nombreux os de singe. Ils trouvent beaucoup d'ossements humains. Mais, ils ne trouvent pas d'os à moitié-singe et à moitié-homme. Cela leur pose un énorme problème, car si l'homme a évolué à partir du singe pendant des millions d'années, vous vous attendriez à trouver des millions de ces os intermédiaires, moitié-singes, moitié-hommes.

Les os de Néandertal, même si relativement peu d'entre eux ont été trouvés, étaient retenus comme le candidat proto-humain le plus prometteur. Les récentes preuves par l'ADN réduisent cette théorie en fragments d'os.

Des Néandertaliens élégants

Mais, il s'agissait d'une théorie qui devenait totalement discréditée, de toute façon.

Au fil des ans, comme plus d'os d'hommes de Néandertal étaient détérés, une image bien différente de la brute, ignorante, homme-singe des cavernes insalubres a émergé. La plupart des scientifiques admettent désormais que les Néandertaliens marchaient debout avec une posture et une démarche identiques à celles des humains d'aujourd'hui. Ils se souciaient de leur famille, enterraient leurs morts, utilisaient de nombreux types d'outils, et faisaient cuire leurs aliments. Des découvertes récentes montrent également qu'au moins certaines femmes avaient des poudriers, et utilisaient différents types de maquillage y compris des fonds de teint et du fard à joues.

Les évolutionnistes trouvent de nombreux os de singe. Ils trouvent beaucoup d'ossements humains. Mais ils ne trouvent pas d'os à moitié-singe et à moitié-homme.

La principale différence, c'est que les Néandertaliens sont légèrement plus courts que la moyenne, mais ont de grandes mains, les os des bras et des jambes plus épais, et étaient beaucoup plus musclés. Ils avaient également le crâne plus volumineux, et le cerveau environ 11 pour cent plus grand que celui de l'homme typique, mais bien dans la gamme trouvée aujourd'hui.

Les scientifiques qui admettent désormais que les Néandertaliens étaient pleinement humains les ont reclassés comme

Les évolutionnistes trouvent de nombreux os de singe. Ils trouvent beaucoup d'ossements humains. Mais, ils ne trouvent pas d'os à moitié-singe et à moitié-homme.

Homo sapiens neanderthalensis—ce qui n'est que la manière scientifique de dire que les os sont une variété de ceux des véritables humains.

Voilà pour l'homme de Néandertal en tant qu'ancienne théorie d'homme-singe.

Mais peut-être que l'aspect le plus étonnant, mais non déclaré de l'histoire de Néanderthal, c'est que si les scientifiques avaient regardé la Bible, ils auraient su que les Néandertaliens étaient, de tout temps, pleinement humains.

Les Néandertaliens étaient-ils les «géants» de la Genèse?

La Bible décrit une race d'humains d'avant le Déluge qui s'est développée au point de dominer le paysage culturel avant d'être anéantie.

Genèse 6:4 parle de «géants» dans le pays, avant le déluge. Le mot *géants* vient de la traduction de deux mots hébreux: *Rephaïm* et *Nephilim*. Les *Rephaïm* sont mentionnées uniquement après le Déluge; c'était des hommes de grande taille, comme Anakim (Deutéronome 2:11, 20).

Comme Roy Shultz le fait ressortir dans *Exploring Ancient History [Explorer l'histoire ancienne]*, le mot *géant* dans Genèse 6:4 vient du mot, *Nephilim*, qui signifie «un abatteur», ou celui qui abat un arbre grâce à sa force peu commune. Le terme implique le

fait qu'il s'agisse d'un «dur», ou d'un tyran, d'un individu de grande force physique. En d'autres termes, les *Nephilim* d'avant le Déluge étaient des géants du point de vue de la force, mais pas du point de vue de la stature.

La description des *Nephilim* de l'époque d'avant le Déluge va parfaitement avec les Néandertaliens aux grands os, exceptionnellement musclés.

La Bible indique même comment ces *Nephilim* ou Néandertaliens ont été tués.

Avant le déluge, la Terre s'est remplie de mal et de violence. C'était un temps de mariages mixtes entre les différentes races que Dieu avait créées. C'était également un temps de progrès technologique rapide.

La Bible parle d'un grand chef nommé Tubal Caïn. C'était le premier à travailler le métal, et à développer des instruments de guerre (Genèse 4:22). Et à cette époque-là, la violence remplissait la Terre (Genèse 6:11, 13). Les hommes de Néandertal n'étaient pas de taille face aux épées, aux lances et aux flèches des armées de Tubal Caïn.

Selon Shultz, la «violence» qui remplissait la Terre fait référence à une grande guerre qui a eu lieu avant le Déluge—une guerre que Dieu a permise à cause de la dégénérescence, et de la méchanceté brute des Néandertaliens et des autres humains. Cela correspond aussi aux preuves archéologiques qui indiquent que bon nombre des sites néandertaliens qui ont été découverts montrent des indices selon lesquels le cannibalisme était commun. Des os trouvés dans les grottes de Néandertal montrent souvent les signes révélateurs de repères de coupe et le fractionnement indiquant que l'homme de Néandertal mangeait la moelle des os. Un autre site de Néandertal, en Allemagne, fournit des preuves supplémentaires de la violence. Trente-trois crânes ont été découverts disposés en cercle. La tête de leurs propriétaires avait été coupée avec une hache de pierre et enterrée.

Finalement, la violence et la déchéance étaient devenues tellement intenses que Dieu a décidé de détruire tous les humains, sauf Noé, ses trois fils et leurs épouses dans un déluge universel.

Est-ce des fragments de ce code génétique d'avant le Déluge qui ont été transmis à travers les âges et les générations que les scientifiques détectent maintenant chez les gens d'aujourd'hui? Adam et Ève sont les ancêtres communs de tous les êtres humains.

Une fois de plus, la science démontre que ce que dit la Bible s'avère juste. C'est certainement de bonnes nouvelles pour la tante Thelma et l'oncle Jed—mais pas pour les évolutionnistes. Il ne leur reste qu'à modifier leur théorie, à nouveau. ■



Israël le paria

Sa tournée désespérée, en Allemagne, pour obtenir de l'aide est proche. PAR STEPHEN FLURRY

LES TERRORISTES QUI ONT PARRAINÉ la mission «humanitaire» pour Gaza, début juin, ont obtenu exactement ce qu'ils recherchaient: des représailles meurtrières de la marine d'Israël, suivies d'un raz-de-marée d'indignation internationale contre Israël. Il importe peu que 50 passagers à bord du Mavi Marmara aient été liés à des groupes terroristes, ou que les «activistes de la paix» aient attaqué des commandos israéliens avec des barres de métal, des bouteilles cassées, des couteaux et des grenades paralysantes, ou que trois des Turcs tués par les commandos israéliens *voulaient, en fait*, mourir en martyrs, ou que les enquêteurs aient découvert des gilets pare-balles, des lunettes de vision nocturne et des masques à gaz à bord du navire, et rien qui constitue de l'aide humanitaire réelle.

Tout ce qui importe, c'est qu'Israël, une fois encore, soit le méchant.

Le président français Nicolas Sarkozy a été «profondément choqué» par l'option militaire israélienne». Le nouveau Premier ministre de Grande-Bretagne, David Cameron, a dit que la façon dont Israël a répondu à l'attaque était «complètement inacceptable.» Le Conseil de sécurité de l'ONU s'est réuni pour une séance d'urgence pour, en toute hâte, passer une résolution condamnant l'«utilisation de la force par Israël», et demandant une enquête. L'Iran a demandé que Benjamin Netanyahu passe en jugement. La Turquie, autrefois considérée comme l'allié le plus proche d'Israël au Moyen-Orient, a condamné l'action d'Israël (voir encadré, page 16), et a réprimandé les États-Unis pour n'avoir pas immédiatement rejoint le chœur des condamnations.

Si la critique de Washington a semblé tempérée au début, elle est bientôt devenue plus forte. En un, les États-Unis ont refusé de s'opposer à la résolution de l'ONU. Ensuite, selon un rapport du *New York Times*, un fonctionnaire proche de l'administration Obama a dit qu'Israël devait employer une nouvelle approche pour Gaza, qualifiant le blocus actuel d'«intenable».

Le 20 juin, la capitulation a commencé. Dans une tentative visant à atténuer la condamnation internationale, Israël a annoncé qu'il avait efficacement mis fin au blocus terrestre. Désormais, Israël permettra n'importe quoi dans Gaza aussi longtemps que son but primaire n'est pas militaire. Même du matériel à double usage sera autorisé.

La pression mondiale sur Israël continue de s'accroître. Le temps arrive où cette très petite nation ne tiendra plus contre cela. Il y aura davantage de capitulations.

Déjà, Israël considère maintenant, sérieusement, de demander à l'UE d'envoyer des observateurs aux postes de franchissements de la frontière de Gaza (*Jérusalem Post*, du 21 juin). Ce serait «un premier pas vers l'abandon de son contrôle souverain sur ses frontières», a expliqué Caroline Glick.

Ce serait aussi le premier pas vers une autre guerre. De 2005 à 2007, la Mission d'assistance à la frontière de l'Union européenne a supervisé le carrefour Rafah entre Gaza et l'Égypte. Dans la supervision prudente de l'UE, le Hamas a réussi à faire passer clandestinement assez d'armes dans Gaza pour renverser le gouvernement par un violent coup d'État. Des terroristes sont entrés furtivement de l'Iran, et 68 millions de dollars en espèces ont été passés clandestinement par

le poste de contrôle en une seule année. Pourtant Israël envisage maintenant de laisser ces mêmes fonctionnaires de protection de la frontière jouer un rôle dans tous les points de traversée de Gaza.

Renforcer le Hamas—et l'Iran!

L'embargo de Gaza, gardez cela à l'esprit, n'a jamais empêché l'aide humanitaire d'atteindre les Palestiniens—mais *seulement d'empêcher que des armes tombent aux mains du gouvernement génocidaire qui contrôle Gaza*. C'est pourquoi Israël a demandé à la «flottille de la liberté» de s'armer aux docks d'un port israélien—afin que les chargements puissent être débarqués, inspectés et livrés ensuite au gens de Gaza.

Mais en demandant que le blocus côtier soit levé, la communauté internationale dit fondamentalement qu'Israël n'a aucun droit d'inspecter les chargements destinés à réapprovisionner le Hamas—un arrangement intenable *du point de vue de la perspective d'Israël*, si jamais il y en avait un.

En prenant parti pour le Hamas contre Israël, comme C. Glick l'a noté le 15 juin, l'Occident a aussi soutenu le Hamas contre le Fatah. C'est pourquoi, lors d'une réunion avec le président Obama après l'incident de la flottille, le chef du Fatah, Mahmoud Abbas, a insisté pour que l'Occident n'agisse dans une voie qui pourrait être interprétée comme une victoire par le Hamas. Il a dit en fait que le blocus *ne devrait pas* être levé—et que l'aide supplémentaire devrait être délivrée par voie terrestre plutôt que maritime!

Mais plutôt que d'être du côté de la fraction palestinienne plus modérée, le président américain Barack Obama a choisi de rester avec le Hamas. Pendant la visite de M. Abbas à Washington, le président

Obama a annoncé que l'Amérique enverrait 450 millions de dollars d'aide au Hamas. «Ainsi, écrit C. Glick, Abbas est forcé d'applaudir alors que Obama presse Israël à donner au Hamas une issue vers la mer. Il sera impossible au Fatah de sortir le Hamas par la force ou par les urnes. L'influence internationale du Hamas démontre aux Palestiniens que le jihad, ça paie.»

Cela renforce aussi l'influence internationale de l'État commanditaire du Hamas qu'est l'Iran. Même avant le conflit de la flottille, Mahmoud Abbas a dit à la télévision égyptienne que l'unité entre le Hamas et le Fatah est impossible parce que l'Iran a «détourné» le peuple palestinien.

Et qu'ont, donc, fait les États-Unis? Ils se sont mis du côté du Hamas, ce qui ne fait que renforcer la position de l'Iran. L'Iran est maintenant en train de travailler dur pour organiser ses propres flottilles d'«aide humanitaire». Et évidemment, on s'attend à ce qu'Israël dégage la voie pour les navires naviguant de l'Iran à Gaza.

Cela empire.

Le monde a-t-il perdu l'esprit?

En mai, aux Nations unies, une délégation américaine a brisé un accord américano-israélien de longue date en appuyant une résolution de l'ONU demandant à Israël d'adhérer au Traité de non-prolifération nucléaire (TNP). Depuis 1969, Israël avait accepté de ne pas révéler publiquement ses capacités d'armes nucléaires aussi longtemps que l'Amérique promettait de ne pas le presser de rejoindre le TNP. Pas plus tard qu'en mai 2009, B. Obama a assuré à B. Netanyahu que cet accord tenait toujours.

Mais maintenant, c'est Israël—PAS L'IRAN—qui est en tête de liste des menaces existentielles, au Moyen-Orient. Maintenant, Israël, la seule démocratie libre du Moyen-Orient, est stigmatisé comme dangereux—et pas le principal État commanditaire du terrorisme qui menace ouvertement d'annihiler l'État juif. Et maintenant, c'est Israël qui doit désarmer—pas le régime de Téhéran, qui a déjà assez d'uranium pour deux bombes nucléaires. L'Iran n'a pas même été mentionné dans la résolution du TNP.

Le désespoir grandissant des Juifs alors qu'ils perdent leur peu d'alliés; le processus de paix qui continue à saper leur force; l'alliance rompue avec les États-Unis sont tous prophétisés—comme il en est du pays vers lequel Israël se tournera dans son désespoir.

Selon le *Washington Post*, la délégation iranienne a été si surprise par l'appui de l'Amérique à la résolution de l'ONU qu'elle a demandé que la séance soit re-

portée de quatre heures pour que ses diplomates puissent s'entretenir avec les dirigeants, à Téhéran.

Ces développements ahurissants, comme le journaliste Yossi Halevi l'a noté dans le *Wall Street Journal*, ont poussé maints Israéliens à se demander: «Le monde a-t-il perdu l'esprit?» En fait, nous vivons dans un monde devenu fou—un monde dans lequel il y a «un sens grandissant de renforcement parmi les djihadistes et un sens grandissant de désespoir parmi les Israéliens» (4 juin).

Ce sens grandissant de renforcement parmi les djihadistes conduira à l'émergence de l'Iran comme pouvoir régional prédominant au Moyen-Orient—le «roi du sud» bibliquement prophétisé qui s'affrontera bientôt avec l'Union européenne menée par les Allemands (Daniel 11:40).

En même temps, la Bible a également prédit un «sens grandissant de désespoir parmi les Israéliens»—et ce vers quoi cela conduira.

Un désespoir dangereux

Ce dernier désastre des relations publiques pour Israël vient au sommet d'une chaîne d'échecs et de revers qui l'ont laissé de plus en plus isolé: la guerre de Gaza, les développements immobiliers à Jérusalem, l'échec de la diplomatie avec la Turquie, un réchauffement des relations Iran-

Le désespoir grandissant des Juifs alors qu'ils perdent leur peu d'alliés; le processus de paix qui continue de saper leur force; l'alliance rompue avec les États-Unis sont tous prophétisés—comme il en est du pays vers lequel Israël se tournera dans son désespoir.

Égypte, un renforcement du Hamas et du Hezbollah. Cela isole aussi davantage l'État juif de l'Amérique. L'administration Obama aurait même dit au Premier ministre Netanyahu de rentrer plus tôt de son voyage nord-américain, au lieu de

visiter Washington comme cela avait été planifié, parce que l'administration Obama ne voulait pas qu'il utilise la Maison Blanche comme une étape pour présenter la version des faits d'Israël.

Cédant à la pression américaine, Israël a accepté d'admettre que des étrangers supervisent une enquête israélienne sur le conflit du Mavi Marmara, et a pris des mesures pour atténuer le blocus. Rien de cela, évidemment, n'effacera l'image de méchant qu'a Israël dans le monde.

Le désespoir grandissant des Juifs alors qu'ils perdent leur peu d'alliés; le processus de paix qui continue à saper leur force; l'alliance rompue avec les États-Unis sont tous prophétisés—comme il en est du pays vers lequel Israël se tournera dans son désespoir.

Il y a plus de 2 500 ans, le prophète Osée a écrit sur Israël qui se tourne vers son vieil ennemi, l'Allemagne, pour avoir de l'aide: «Éphraïm voit son mal, et Juda ses plaies; Éphraïm se rend en Assyrie, et s'adresse au roi Jareb; mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies» (Osée 5:13).

Le contexte de ce passage montre que c'est une prophétie pour le temps de la fin. Les lecteurs avides de la *Trompette* auront démontré que Éphraïm, Juda et l'Assyrie sont, respectivement, les noms bibliques pour les nations de Grande-Bretagne, d'Israël et d'Allemagne. Si ce n'est pas encore le cas pour vous, vous pouvez le faire en demandant votre exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Cette Écriture parle spécialement de l'actuelle relation israélo-allemande, et d'une trahison imminente.

Une des prédictions signatures de Jésus-Christ, concernant la fin de cet âge, c'était qu'il y aurait un moment où Jérusalem serait «entourée par des armées»—et que ce serait un signal «que la désolation est proche» (Luc 21:20). Mettez cela avec Osée 5:13 et d'autres prophéties concernant la ruine de l'État juif, et il peut être déterminé que ces armées sont, en fait, des armées européennes, et que leur présence autour d'Israël indique une trahison imminente et catastrophique.

Pourtant il y a de bonnes nouvelles pour les Palestiniens, pour l'Allemagne et pour la très petite nation d'Israël. Comme le détaille notre brochure, *Jérusalem selon la prophétie*, ces développements mènent tous à l'accomplissement de la plus grande prophétie d'entre toutes. Le passage dans Luc 21 conclut, aux versets 27-28: «Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» ■

Une bonne excuse pour mettre fin à une mauvaise relation

APRÈS l'Amérique, la Turquie était le plus grand allié d'Israël. Cette relation a permis de protéger Israël d'un environnement inamical, plus que n'importe quel autre facteur. Elle a souffert, ces dernières années, sous la direction du Premier ministre islamiste de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan. Récemment, cet homme a utilisé l'incident de la flottille «Gaza libre» pour enfoncer un pieu dans son cœur. L'alliance turco-israélienne, est morte, et Israël en subira les conséquences.

Cela évoque une intense, et presque déconcertante, prophétie biblique qui est sur le point de se dérouler sous nos yeux.

Après l'incident, des manifestants descendus dans les rues d'Istanbul par dizaines de milliers ont crié: «Condamnez Israël!», «Israël meurtrier!» et «Nous sommes tous du Hamas!» Ils portaient des drapeaux palestiniens. Ils demandaient à la Turquie de rompre ses relations avec Israël, de boycotter ses produits et de lui imposer des sanctions.

En ce qui concerne les dirigeants turcs, cette image laide, en fait, travaillait à leur avantage. Ils veulent ramener la Turquie au rang de grande puissance. Pour ce faire, ils doivent d'abord diriger la région, ce qui signifie établir leurs références islamiques. Rien ne fait cela mieux que des protestations télévisées anti-Israël—pour des Turcs tués par des soldats israéliens! De cette manière, l'incident de la flottille était un «smash».

Les gens qui l'ont organisé savaient ce qu'ils faisaient. Le groupe turc qui a monté la mission «humanitaire» pour Gaza avait des liens avec des réseaux terroristes. Il a invité des dizaines de terroristes ayant des liens avec l'Iran, le Hamas et Al-Qaïda à y participer. Il visait notamment à démanteler un blocus naval uniquement destiné à limiter la capacité du Hamas à transformer la bande de Gaza en un bunker militaire. Ce groupe a forcé un affrontement, en misant sur la possibilité de le transformer en un désastre de relations publiques pour les Juifs.

Israël voyait ce qui allait arriver. Avant que la flottille ne hisse les voiles, les dirigeants israéliens ont demandé aux responsables turcs de l'arrêter; ils ont offert de permettre aux fournitures d'être délivrées par l'intermédiaire d'un poste de contrôle israélien. Mais le gouvernement Erdogan l'a quand même laissé partir. Israël n'avait pas d'autre choix que d'intervenir directement. Et ceux du bateau ont fait en sorte que les choses tournent à la violence.

Par la suite, les dirigeants turcs ont exploité l'événement de toutes leurs forces. Ils ont accusé Israël de terrorisme d'État. Ils ont dit que c'était le «11 septembre» de la Turquie. Ils ont appelé cela un crime contre l'humanité, et ont déclaré que les relations israélo-turques ne seront plus jamais les mêmes. Les forces armées turques ont annoncé de sévères diminutions dans la coopération avec les forces israéliennes. Le gouvernement a également offert de fournir une protection navale turque au prochain convoi d'«aide» pour Gaza—ce qui équivaldrait à un acte de guerre par un membre de l'OTAN contre Israël!

C'est incroyable, la transformation radicale par rapport à ce qu'il en était il y a juste quelques années! Mais la Turquie de R.T. Erdogan était à la recherche d'un moyen pour rompre son alliance avec Israël, et cette occasion est arrivée comme un paquet-cadeau.

PROPHÉTISÉ

Les Turcs se rassemblent contre Israël.



Maintenant la prophétie. Que deviendra cette antipathie explosive pour Israël? Le livre d'Abdias le prédit très nettement.

«Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, sur *Édom*», commence-t-elle. *Édom* est un autre nom pour les descendants d'Ésaü, fils d'Isaac (voir Genèse 36:8). Les descendants d'Ésaü forment la nation turque, aujourd'hui.

Fait remarquable, la prophétie décrit une répétition du temps de la fin, et le chapitre de clôture de la rivalité entre Ésaü et son jumeau plus jeune, Jacob. Après que Jacob eut escroqué à Ésaü son droit d'aînesse et sa bénédiction, Ésaü a juré de le tuer (Genèse 27:41). Il n'a pas réussi à le faire, et Jacob est devenu le père des 12 tribus de l'ancien Israël. Dans son livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, Herbert W. Armstrong démontre que les descendants modernes de ces tribus sont, entre autres, la Grande-Bretagne, l'Amérique et Israël.

La vision de Abdias montre surtout la *colère* de Dieu contre le *Édom* moderne au sujet de sa trahison brutale vis-à-vis de son frère Jacob. Jointe à d'autres prophéties bibliques, elle montre que, lorsque les ennemis d'Israël se lèveront pour le détruire, la Turquie s'alignera avec eux, allant même jusqu'à couper les voies d'évacuation à ceux qui essaient de fuir!

C'est l'un des actes les plus monstrueux de trahison révélé dans la prophétie biblique—et il sera commis par la Turquie contre Israël.

La violation de cette alliance, aujourd'hui, n'est qu'une préfiguration de cet événement de mauvais augure bientôt à venir. Abdias avertit du jugement sévère de Dieu contre les Turcs, en réponse. Voir également Ézéchiël 25:12-13.

La *Trompette*, avec cette prophétie à l'esprit, garde un œil sur la Turquie depuis bien avant que les islamistes n'aient pris le pouvoir. C'est pourquoi nous avons toujours reconnu que l'alliance israélo-turque était, en fin de compte, condamnée. Avant nous, la revue *Plain Truth [La Pure vérité]*, sous la direction de M. Armstrong, a fait de même—depuis 1966!

Pendant la majorité des six décennies de partenariat liant la Turquie à l'État juif, nous avons utilisé la prophétie biblique pour annoncer la fin effrayante de cette alliance. Telle est la puissance prédictive et infallible de «la parole prophétique.. d'autant plus certaine». **JOEL HILLIKER**

façon nette, qu'ils croyaient que la crise financière mondiale était de la *faute de l'Amérique*. Le pape Benoît XVI a également donné de la voix après les Européens. Dans une encyclique de juillet 2009, il a rejoint le chœur appelant à un *nouvel ordre financier mondial* indépendant des États-Unis.

L'Allemagne agit en maître en Europe

Pendant plus de cinq décennies, sous la direction de M. Armstrong, année après année la *Pure vérité*—invariablement, et avec force— a lancé un avertissement au sujet du retour en force et de l'unification de l'Allemagne. Elle a proclamé que l'Allemagne serait la force dominante cachée derrière une puissante union d'États-nations européens qui surpasserait le bloc russe, et même la Grande-Bretagne et l'Amérique, en pouvoir et en hégémonie. IMAGINEZ UNE TELLE PRÉDICTION, ALORS QUE L'ALLEMAGNE ÉTAIT EN RUINES APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE. C'EST CE QUE LA *PURE VÉRITÉ* A FAIT!

En 1945, Franklin Roosevelt et Winston Churchill ont signé un document déclarant qu'il ne serait *jamais plus* permis à l'Allemagne de troubler la paix du monde. Dans le même temps, M. Armstrong disait *exactement le contraire*! Alors que Washington et Londres promettaient que l'Allemagne ne serait plus jamais en mesure de frapper, Herbert Armstrong prêchait au monde entier que l'Allemagne se leverait de nouveau, avec plus de puissance que jamais!

«Une chose dont vous pouvez être sûr. En fait, c'est tellement certain que vous pouvez compter dessus: le cri d'une union politique en Europe deviendra plus fort, et avant longtemps nous verrons le Marché commun se développer dans des *États-Unis d'Europe*. Vous n'aurez pas à attendre longtemps! (La *Pure vérité* en langue anglaise, de septembre 1967).

«Depuis près de 30 ans, la revue *La Pure vérité*, et l'émission télévisée *Le Monde à venir*, disent au monde que l'Europe se réunira—que les *États-Unis d'Europe* sont aussi certains que le lever du soleil demain matin» (ibid., février 1970).

«La prophétie biblique a révélé que cet empire commencerait comme un mouvement économique—qu'il apporterait une ère de prospérité rare en Europe. Il est bien né, en mars 1957, lorsque six pays européens—l'Allemagne de l'Ouest, la France, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg—ont signé le traité de Rome créant la Communauté économique européenne.. Comment ai-je su, dès 1927, que ces États-Unis d'Europe surgiraient—et à notre époque? Je l'ai su parce que je l'ai vu clairement révélé dans la prophétie biblique» (ibid., mars 1973).

Dans un livre de 1999 dont le titre est *On the Next War With Germany [La prochaine guerre avec l'Allemagne]*, l'auteur français Philippe Delmas, un haut fonctionnaire, a indiqué que «*la peur de l'Allemagne est de retour*». Il a écrit que «l'Allemagne semble menaçante, bien malgré elle, et c'est encore plus vrai pour la France!»

Considérons tout aussi bien cette déclaration surprenante de M. Armstrong dans une *Pure vérité* de 1952: «Les États-Unis sont déterminés, maintenant, à ne RIEN laisser se dresser contre la construction d'une ALLEMAGNE réarmée et indépendante. Ce sera le cœur et le noyau de l'Europe unie qui fera revivre l'EMPIRE ROMAIN» (juin 1952).

«*Le cœur et le noyau de l'Europe unie*»—à quel point ces mots sont en parallèle avec ceux de l'ambassadeur d'Amérique en Allemagne, Philip Murphy! Le 1^{er} décembre 2009, l'ambassadeur Murphy «a appelé Berlin à travailler étroitement avec Washington» a rapporté le *Local*. Ce journal le cite, disant, lors d'un discours à Berlin: «Nous avons besoin de partenaires solides—et nulle part il n'y a de partenaires meilleurs ou plus engagés qu'en Europe. Et l'Allemagne est la pièce maîtresse de l'Union européenne». Sans

s'en rendre compte, l'ambassadeur a approuvé les paroles prophétiques de Herbert Armstrong, déclarées il y a plus de 60 ans lorsque l'Allemagne était loin d'être la «pièce maîtresse» de l'Europe! Avec quelle puissance cette prophétie a-t-elle été accomplie!

Aujourd'hui, l'Allemagne est, de loin, la première économie de l'UE.

Juridiquement, l'Allemagne est le seul pays bénéficiant d'une haute cour, LA COUR CONSTITUTIONNELLE ALLEMANDE, DONT LA PUISSANCE DÉPASSE CELLE DE LA COUR EUROPÉENNE DE JUSTICE! LES POUVOIRS DE CETTE DERNIÈRE SONT SUPÉRIEURS À TOUS LES POUVOIRS JURIDIQUES DES HAUTES COURTS INDIVIDUELLES DES AUTRES NATIONS MEMBRES DE L'UE. Puis il y a le Conseil de stabilité financière, une idée allemande, adopté par les nations du G-20 en tant que futur régulateur de l'économie mondiale. L'UE a la majorité à ce conseil.

Dans un développement intéressant, cependant, la Cour constitutionnelle fédérale de l'Allemagne a montré que, à moins qu'une loi contraire n'ait été adoptée avant que le traité de Lisbonne ne soit ratifié, ce traité affaiblirait le parlement allemand. La cour a rapidement agi afin de garantir que le droit allemand outrepasserait la législation de l'UE. Elle a montré que le Bundestag doit avoir le dernier mot quant à savoir si l'armée allemande doit participer à une opération militaire de l'UE. Le résultat remarquable de cette astuce, c'est que, désormais, *l'Allemagne doit «donner le feu vert» pour tout déploiement de groupes de combat de l'UE*. Ainsi, non seulement les comités parlementaires les plus vitaux de l'UE sont désormais dominés par l'Allemagne, mais de plus le déploiement des groupes de combat de l'UE est également, pour l'essentiel, dévolu à la direction du Haut commandement allemand sous approbation du Parlement allemand!

Rentrer au bercail

«Partout, les Églises protestantes gravitent vers l'union avec l'Église catholique romaine. Ces mouvements religieux accélèrent la réalisation des prophéties sur l'Empire romain ressuscité. Depuis 30 ans je proclame cet événement extraordinaire sur les ondes et dans la presse», a écrit M. Armstrong en 1963.

Ces dernières années, beaucoup d'anglicans ont été irrités par l'attitude libérale de leur Église sur des questions comme l'ordination de prêtres féminins et de prêtres homosexuels. Maintenant, grâce à l'invitation du pape en fin 2009, ils peuvent s'assembler avec l'Église catholique.

Ce processus n'a pas été limité aux anglicans. Le Vatican avance à grands pas pour amener toutes les dénominations chrétiennes majeures, en particulier en Europe, sous l'autorité de Rome.

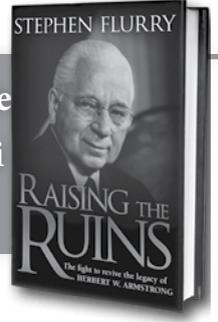
C'est exactement ce que Herbert Armstrong a dit qu'il se passerait. Au fil des pages de la *Pure vérité*, M. Armstrong a prophétisé cette unité à venir de l'Église. Prenez note, encore une fois: «Le dernier triomphe—quoique de courte durée—du catholicisme est enregistré dans des dizaines de prophéties bibliques. À l'heure actuelle—que nous voulions y croire ou pas, la scène est dressée pour la plus grande révolution religieuse dont le monde sera témoin» (novembre 1963).

Dans les années 1930, au moment où l'unité future de l'Église était prophétisée, rien n'était plus éloigné de l'esprit des protestants. Ils auraient dit: «L'unité? JAMAIS! Mais que voyons-nous aujourd'hui, plus de 70 ans après que M. Armstrong a annoncé cette nouvelle au monde? Nous voyons l'Église anglicane et les autres filles protestantes de Rome rentrer au bercail!

«Nous devons comprendre que le grand objectif d'ensemble ultime, c'est le regroupement de tout le christianisme en une

► Voir **RAISON** page 21

Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le 15ème chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

COQUILLE DE NOIX

«Je ne peux pas croire que quelqu'un puisse penser que ... le Christ a construit cette œuvre universelle par l'intermédiaire de M. Armstrong, et ensuite qu'Il la détruit entièrement. Il n'a pas fait le bon choix! Il aurait dû prendre quelqu'un qui est là, de longue date, et qui va durer, d'une façon stable, à tout jamais, comme une 'rafale de neige'.» — Gerald Waterhouse, Sermon, du 25 janvier 1992

L'ADMINISTRATION DE L'ÉGLISE A ANNONCÉ L'EXCLUSION de mon père, en page 6 du *Pastor General's Report* du 19 décembre 1989: «Il est de notre devoir, désagréable, en ce moment, de vous notifier que Gerald Flurry et John Amos, ancien pasteur et pasteur associé des congrégations d'Oklahoma City et d'Enid, en Oklahoma, et Laura Flurry, ancienne employée de l'administration de l'Église, ont été exclus.»

À l'époque, en dehors de l'Oklahoma, cette annonce n'était pas une grosse nouvelle dans l'Église. D'ailleurs le jour où elle a été faite, la majorité des congrégations recevait, également, des nouvelles du possible déménagement du siège central à Big Sandy, ce qui a largement mis dans l'ombre le fait que deux ministres inconnus du Midwest aient été exclus.

Après notre envoi postal initial du *Message de Malachie*, le 11 janvier, l'EUD a fait ce commentaire au ministère: «Beaucoup d'entre vous nous ont appelés pour nous avertir de la réception d'un manuscrit de Gerald Flurry. Il semble qu'il l'ait expédié à la majorité des pasteurs de l'Église, à beaucoup de membres où lui et John Amos ont servi auparavant, et à quelques personnes dans les régions voisines. Nous vous remercions de votre diligence à nous tenir informés, et à protéger le troupeau de l'hérésie.

«Comme toujours, nous vous encourageons dans vos prières à demander la protection de Dieu sur Son peuple, et tout aussi bien, qu'Il accorde la repentance à ceux qui se sont fourvoyés en pensant que leur justice est plus grande que ce que Dieu donne à l'Église.»

C'était, là, l'étendue de la réponse de l'EUD (ou de son manque de réponse) à l'égard de l'EPD, au début. Rien de précis n'est dit sur le contenu du *Message de Malachie*—seulement qu'il s'agissait d'«hérésie», et que ses propos étaient du pharisaïsme. En fait, l'Église ne s'est attaqué à aucun point précis du livre, pendant encore une année et demie. Durant ce temps-là, l'EUD a largement ignoré le *Message de Malachie*, et l'EPD.

Au niveau local, cependant, l'Église œuvrait rapidement pour faire une évaluation des zones isolées recevant les envois postaux de l'EPD. Après que Arnold Clauson eut annoncé les exclusions à Oklahoma City, le week-end du 9 décembre, Pasadena a envoyé Dean Blackwell, pour une semaine, afin de faciliter la transition pour le prochain pasteur, Don Lawson, transféré de Salt Lake City. M. Blackwell a donné un sermon, le 16 décembre, dans lequel il a essayé de s'attaquer à quelques points soulevés dans le *Message de Malachie*, mais il n'avait même pas lu le livre. Il a dit à la congrégation que mon père avait obtenu d'un homme riche qu'il l'aide à établir l'Église, ce qui n'était pas vrai.

Dans les mois qui ont suivi, M. Blackwell est devenu l'expert non officiel pour les régions qui recevaient le *Message de Malachie*—ridiculisant et rabaisant souvent mon père et l'EPD à cause de la taille de cette dernière, et du fait quelle avait démarré avec deux ministres inconnus.

Mais avec chaque petit nombre de gens qui répondait positivement au *Message de Malachie*, nous recevions davantage de nouveaux noms et d'adresses. Et à mesure que le message se répandait, l'EUD élargissait graduellement ses attaques contre l'EPD—d'abord de manière indirecte, et ensuite de front.

■ PREMIÈRE GORGÉE À ÊTRE EXPOSÉE

Quand M. Tkach Sr a annoncé, en septembre 1990, que la *Pure vérité* et le *Monde à venir* adopteraient un ton plus «religieux», il a fait comme si les temps changeaient, et que leur audience avaient changé, mais en fait, la seule chose qui avait changé c'était le message de l'Église. L'EUD ne se sentait plus obligée de délivrer le message d'avertissement de l'Évangile à la plus grande audience possible. Son intérêt s'était tourné vers l'intérieur.

Quand M. Tkach a donné des détails sur ce changement dans le *Pastor General's Report* du 14 novembre 1990, il a laissé peu de doute sur le fait que l'EUD proclamait désormais un message différent: «D'abord, l'émission de télévision ne doit certainement pas copier le caractère trop émotionnel de certaines autres émissions religieuses. D'un autre côté, elle ne doit pas non plus devenir une confrontation, dégradant les croyances sincères des autres, en les condamnant, ni être remplie d'hyperbole au sujet d'accomplissements prophétiques précis».

M. Tkach a préfacé ce changement majeur en faisant ressortir des erreurs évidentes dans deux extrêmes. Ensuite, il a indiqué qu'ils essayaient seulement de continuer à trouver un équilibre convenable entre les deux. Il s'agissait d'une autre tentative pour masquer le fait qu'ils étaient en train d'opérer des changements cruciaux.

«Les émissions sur la prophétie doivent présenter une perspective équilibrée et totale du but et de la valeur de la prophétie plutôt que d'essayer d'interpréter des prophéties précises», a-t-il continué. «Les émissions sur la prophétie ne doivent pas perdre de vue le message évangélique en faisant commerce du véritable Évangile pour un Évangile 'de 10 nations/ou du salut de sa peau'—une insulte sans erreur possible contre les enseignements de M. Armstrong.

Bien évidemment, l'émission de télévision et la *Pure vérité* avaient déjà été édulcorées de manière significative, comme mon père l'avait dit à M. Tkach Jr un an plus tôt. Arnold Clauson, rappelez-vous, a même noté dans son rapport à Tkach Jr que mon père sentait que l'émission TV était trop faible. Et maintenant, un an plus tard, M. Tkach Sr en était finalement venu aux faits, et avait, pour le moins, expliqué pourquoi l'émission avait changé.

L'Église de Philadelphie de Dieu, aussi petite qu'elle ait pu être en 1990, avait déjà commencé à exposer la transformation trompeuse de l'EUD. Plus notre message se répandait, plus cela obligeait les dirigeants de l'EUD à s'exprimer.

■ DES MINISTRES «PHARISAÏQUES»

Peu de temps après avoir expliqué le nouveau format de l'émission TV et de la *Pure vérité*, M Tkach Sr s'est plaint de l'attitude de certains membres et de certains ministres qui avaient été mis hors de l'Église. Les plus virulents, a-t-il écrit dans le PGR, croient «tous les mots du *Mystère des siècles*, et tous les mots de tous les articles et brochures que M. Armstrong a écrits, sauf ceux dont ils sont parfaitement au courant qu'il les a lui-même précisément changés». Il a poursuivi en disant que ces dissidents soutiennent leurs arguments en disant que l'EUD était «passée de la condition philadelphienne à la condition laodicéenne». Il a ensuite mentionné comment il était bouleversant de voir la manière dont certains de ces anciens ministres traitaient leurs frères: «Le ministre se place sur un piédestal, habituellement avec ses plus proches anciens

locaux et diacres. Des gens ont peur de prendre conseil auprès de lui parce qu'il est dur et intimidant plutôt que prévenant et accessible. Les membres qui deviennent proches du pasteur, dans cette petite clique, ôtent tous les interdits dans le but de tirer profits et de rester dans 'les bonnes grâces' du pasteur. Beaucoup deviennent complaisants dans leurs attitudes vis-à-vis des dirigeants qui sont dans le groupe qui est 'en vue'. Une certaine attitude de suffisance se développe parmi ceux qui sont dans ce groupe 'juste' vis-à-vis de ceux qui essaient d'être fidèles à l'Église. La confidentialité devient un problème, parce que les sujets abordés avec les ministres peuvent être partagés dans cette clique.

«Laissez-moi m'arrêter ici pour dire que ces choses sont abominables aux yeux de Dieu! Elles sont le résultat d'une attitude arrogante, suffisante, profondément pharisaïque et d'une attitude de supériorité qui sont à l'opposé de tout ce que Jésus-Christ a enseigné et contre lesquelles Il se dresse! Et tout cet abus de l'autorité ministérielle, rempli de péché, est habilement camouflé par un pieux rideau de fumée laissant croire que, de manière ou d'autre, on est 'loyal' à M. Armstrong et que l'on enseigne la vérité même!»

De fortes paroles que celles-là! Et puisque seulement une poignée de ministres avait quitté l'Église (ou en avait été exclue) à ce moment-là, cette réprimande visait principalement les ministres «pharisaïques» de l'Église de Philadelphie de Dieu.

■ «DES ÉGLISES QUI VOLENT EN ÉCLATS»

Le 4 mai 1991, Dean Blackwell a donné un sermon à Columbus, dans l'Ohio, au cours duquel il a parcouru une liste de 23 groupes «dissidents» qui avaient laissé l'Église universelle de Dieu au cours des années. Son point principal, c'était de montrer comment tous ces groupes n'avaient abouti à rien. Bien entendu, l'EPD était sa cible principale dans ce sermon. «Pensez-vous qu'un petit groupe de 135 personnes va croître suffisamment pour prêcher l'Évangile du Royaume dans le monde entier, en tant que témoignage, quand il dit que 'le Christ revient bientôt—que la venue du Christ est imminente'?»

En réalité, l'epd avait entre 200 et 300 membres au moment du sermon de D. Blackwell. Cependant, il n'était pas impressionné. D. Blackwell a dit: «Pour moi, une des bénédictions les plus grandes que j'ai eues dans mon travail a été de sortir des zones troublées quand quelque chose comme cela arrive, et de voir si je peux claquer la porte au nez du loup. Je déteste voir le peuple de Dieu aveuglé, dupé, trompé, emboîné et mené loin des côtes dans une petite coquille de noix véreuse flottant sur un grand océan, allant nulle part, ne faisant rien».

Il critiquait l'EPD—qui a commencé avec 12 personnes, et n'existait que depuis 16 mois—pour n'être pas à la télévision ou à la radio. «Vous allez reconnaître l'Église par l'Œuvre qu'elle fait», a-t-il dit plus tard. Oui, et nous avons beaucoup dit la même chose pendant plus d'une décennie, alors que l'œuvre de l'EPD continuait de croître, tandis que l'EUD avait arrêté de faire une œuvre, il y avait longtemps.

M. Blackwell a également, fait des déclarations stupéfiantes quant à l'Ambassador College. «Les gens ont prétendu que M. Armstrong a dit que nous ne devrions jamais avoir l'accréditation. Il n'en est rien. J'ai été dans toutes les réunions ministérielles jamais tenues depuis 1955, et j'ai le gros, grand et épais bloc-notes où je prenais vigoureusement des notes, et je peux vous le coller sous le nez, et vous les montrer.»

Et pourtant, M. Armstrong a écrit ceci pour toute l'Église: «Nous pourrions maintenant nous qualifier pour l'accréditation tant à Pasadena qu'à Big Sandy, mais nous ne le ferons pas, parce que le gouvernement des collèges devrait être selon ce qui est en vigueur dans les institutions éducatives du monde—le gouvernement de Dieu devrait s'y plier. Nous avons déjà l'accréditation la plus haute de toutes—celle de Dieu Tout-puissant!»

Plus tard, M. Blackwell a dit: «Ils ont dit que nous avons déplacé le collège à Big Sandy, et que M. Armstrong a dit de le fermer. Cela est ridicule! M. Armstrong n'a rien fait de tel. Je ne sais pas comment ces gens, à 5 000 kilomètres de là, savent censément ce que M. Armstrong a dit, et j'y étais [à Pasadena] pendant 13 ans. Je devrais savoir ce qu'il disait. J'étais dans toutes les réunions, au conseil d'administration, et il n'a pas dit une telle chose».

Bien sûr, nous avons su ce que M. Armstrong a dit parce qu'il l'a écrit dans une lettre qu'il a envoyée à tous les membres de l'Église et aux co-ouvriers.

■ LE MESSAGE DE MALACHIE FINALEMENT MENTIONNÉ

Peu de temps après le sermon de M. Blackwell, à Columbus, l'EUD a finalement mentionné mon père par son nom, dans une de ses publications—les *Worldwide News*. L'EPD n'avait commencé que 18 mois plus tôt—et avec tout juste 12 personnes. Pendant cette première année et demie-là, nous n'avons expédié par la poste que 4 000 exemplaires du *Message de Malachie* à des membres de l'EUD. Mais le message du livre avait apparemment envoyé suffisamment d'ondes de choc à travers les congrégations de l'EUD, que Pasadena s'est senti contraint d'attaquer le sujet directement.

En juin 1991, M. Tkach a critiqué les anciens ministres qui avaient résisté aux changements comme n'étant qu'intéressés par l'obtention de partisans. «Un dissident dit que je détruis tout ce que M. Armstrong a fait», a-t-il écrit. «En fait, je fais exactement la même chose que M. Armstrong—mettre la Parole de Dieu en premier.»

M. Tkach a de nouveau choisi de ne pas mentionner mon père par son nom. Il a laissé cela à David Hunsberger, qui a écrit un article à la page 4 du numéro, intitulé «Ce que l'Église enseigne au sujet de Malachie et de son message». M. Hunsberger écrit: «Dans cet article, nous examinerons les revendications d'un critique de l'Église pour montrer comment ses enseignements contredisent la Parole de Dieu et comment l'attitude affichée dans son écriture est un affront pour le Saint-Esprit, et contraire aux principes chrétiens.

«Le sujet pour cette étude est un livre intitulé *Le Message de Malachie à l'Église de Dieu aujourd'hui* ©1990 par Gerald R. Flurry.»

M. Hunsberger continue: «M. Flurry prétend que depuis la mort de Herbert W. Armstrong l'Église s'est 'éloignée du standard de Philadelphie', et est devenue l'ère laodicéenne». Ensuite, il propose une réponse à quelques-uns des points soulevés dans *Le Message de Malachie*. À son crédit, il faut au moins reconnaître que M. Hunsberger a essayé de s'attaquer à quelques-uns des points du *Message de Malachie*. La plupart des ministres, comme Dean Blackwell, ont simplement ignoré le contenu, et se sont plutôt ingéniés à ridiculiser Gerald Flurry.

■ «RAFALE DE NEIGE»

Pendant de nombreuses années, Gerald Waterhouse a été connu à l'EUD comme «l'évangéliste voyageur». Il a voyagé à travers le monde visitant des centaines de congrégations, réussissant à garder les frères et les sœurs concentrés sur le siège central. Il a joué un rôle important en activant un soutien ardent à M. Armstrong dans les années qui ont suivis la crise de 1970.

Il a essayé de trouver un enthousiasme semblable pour la direction de M. Tkach, mais il a perdu beaucoup de sa crédibilité quand il s'est trouvé à défendre les mêmes choses qu'il avait condamnées une décennie plus tôt.

Il a eu beaucoup à dire sur mon père, dans un sermon qu'il a donné à Tallahassee, en Floride, le 25 janvier 1992: «Je ne peux pas croire que quelqu'un puisse penser que le Christ, qui a dit 'Je bâtirai mon église', et 'Je ne la quitterai jamais, ni ne l'abandonnerai', et que les gens viennent maintenant et pensent que le Christ a construit cette œuvre mondiale par M. Armstrong, et ensuite Il la détruit complètement. Il n'a pas fait le bon choix! Il aurait dû prendre quelqu'un qui est là, de longue date, et qui va durer, d'une façon stable, à tout jamais, comme «une rafale de neige». N'avez-vous jamais remarqué combien de temps elles durent? Elles surviennent et ... 'Eh bien, où était-ce? Il y avait une rafale, je l'ai bien vue ici!

«Frères et sœurs, je veux insister sur un point ici. Vous devez saisir sur quoi les gens sont embobinés par Satan le diable. Je connais Gerald Flurry très bien. Du moins, je le pensais. J'ignorais certaines des choses qu'il faisait en coulisses. Mais il n'a jamais été auprès de M. Armstrong pour y être formé. J'étais avec Wayne Cole. Nous l'avons envoyé jusqu'à [Washington] quand j'étais avec Wayne Cole, en 1975. Quand la décision a été prise de l'envoyer, il ne servait pas à Pasadena, il servait à [Norwalk]. Nous l'avons envoyé jusqu'à Washington pour prendre en charge ces quatre églises: Yakima, Quincy, Tonasket et Pasco. C'est là où il était pendant à peu près 10 ou 11 ans. Ensuite, il est allé à Oklahoma City.

«Comment pourrait-il prendre la suite de M. Armstrong? Il n'a même pas été formé non loin de lui, encore moins à ses pieds. Il n'a même pas été formé à proximité de lui. Il n'a même pas été formé dans son sillage. Il n'était même pas à portée de main. Il était à des kilomètres pendant environ 13 ou 14 ans. Qui Dieu a-t-Il nommé pour prendre la suite de Moïse? Quelqu'un qui a été formé à ses pieds: Josué. C'est la façon intelligente de faire les choses.»

Tout d'abord, le Christ a bien dit qu'Il bâtirait Son Église, mais Il n'a pas dit qu'Il ne quitterait jamais l'Église! Il a dit: «Je ne vous quitterai jamais, ni ne vous abandonnerai». L'histoire de l'Église démontre juste l'opposé de ce que M. Waterhouse a dit. Dieu ne quitte pas Son peuple, mais Son peuple peut Le quitter! Lisez Apocalypse 2 et 3. Ensuite, lisez Apocalypse 2:5 et Ézéchiel 8:6 où il est montré que Dieu abandonne une Église qui L'abandonne.

Selon M. Waterhouse, Gerald Flurry ne pouvait pas prendre la suite de M. Armstrong parce qu'il n'était pas aux pieds de M. Armstrong comme Garner Ted Armstrong, David Antion, Albert Portune, Wayne Cole et Stanley Rader. Et qu'en est-il de David Jon Hill ou Charles Hunting? Ces hommes ont tous été formés aux pieds de M. Armstrong. Mais être ainsi formé garantit-il que quelqu'un demeurera fidèle à l'enseignant? Judas Iscariot a été formé aux pieds de Jésus-Christ. Lucifer a été formé aux pieds de Dieu.

M. Tkach a vraiment été formé aux pieds de M. Armstrong. Lors d'un service spécial, le jour de la mort de M. Armstrong, M. Tkach a dit: «Nous sommes un produit de la dédicace et du service [de M. Armstrong] ... Nous pouvons apprécier d'avoir eu l'occasion d'être capables de supporter et de soutenir les bras du regretté M. Armstrong». À ce moment-là, M. Tkach a promis de rester dans le chemin que M. Armstrong avait tracé. Il a dit: «Et l'avertissement est maintenant pour ceux d'entre nous, toujours en vie, qui maintenant ont une tâche devant eux, un trajet qui a déjà été montré par l'apôtre de Dieu. Nous devons maintenir ce cours, et ne pas en dévier d'un iota».

Ensuite, durant la prière finale, lors des obsèques de M. Armstrong, M. Tkach a dit: «Nous admettons aisément et reconnaissons qu'il n'y a aucun homme qui puisse le remplacer, mais, Père, nous aspirons à suivre ses pas.»

Suivre le «sillage» de M. Armstrong n'a pas empêché M. Tkach de changer toutes les doctrines majeures que M. Armstrong a établies, même après que M. Tkach a dit que le trajet avait «déjà été montré», et que nous ne devions pas «dévier d'un iota».

■ LA FONTE

Vous avez une idée de la manière dont l'EUD a réagi au *Message de Malachie* et à Gerald Flurry ces quelques premières années. Ses dirigeants ont ridiculisé l'Église de Philadelphie de Dieu, la qualifiant de «coquille de noix» ou de «rafale de neige», parce qu'ils pensaient—ou du moins ils espéraient—qu'elle ne tiendrait pas.

Mais cela n'a pas été le cas. Notre œuvre a continué de croître.

Ironiquement c'est l'Église universelle de Dieu qui a lentement fondu. Ses revenus se sont effondrés. Ses dirigeants ont vendu toute la propriété. Il n'y a aucune œuvre en train d'être faite. Beaucoup de ses principaux dirigeants sont même morts, y compris Tkach Sr le 23 septembre 1995. Plus tôt cette année-là, alors qu'une intervention était pratiquée sur la vésicule biliaire de Tkach Sr, les médecins ont découvert un cancer généralisé.

Cependant, le décès physique de M. Tkach n'est rien comparé à la maladie spirituelle qu'il a apportée dans l'Église universelle de Dieu. Et ceux qui étaient sous ses ordres, au lieu de se battre contre le cancer, l'ont en réalité aidé à s'étendre. Comme Mike Fezell l'a dit dans son livre, l'Église que M. Armstrong a consacré sa vie à bâtir «avait lentement cessé d'exister». ■

seule unité cohésive sous un seul chef—the pontife romain—dans une tentative pour porter au monde le concept catholique de la paix. CE PLAN ENVISAGE LA PLEINE UTILISATION DE LA NOUVELLE EUROPE! (ibid., janvier 1963). Cette association Église-État est appelée le *Saint Empire romain*.

Cette déclaration a été faite il y a 47 ans!

En juillet 2007, la Congrégation pour la doctrine de la foi a réaffirmé la doctrine de «Dominus Iesus», un document que le cardinal Joseph Ratzinger avait signé en 2000 pour proclamer que les non-catholiques étaient «gravement déficients» et que les Églises protestantes ne sont «pas des Églises au sens propre». La réaffirmation rajoutait que les Églises orthodoxes souffrent d'une «plaie» parce qu'elles n'acceptent pas l'autorité du pape.

En octobre 2007, les dirigeants orthodoxes ont signé un accord avec les représentants du Vatican qui a établi la primauté du pape sur tous les évêques catholiques et orthodoxes.

Les rois d'Asie

Dès avril 1952, alors même que l'Allemagne de l'Ouest était en train d'être reconstruite après avoir été réduites en cendres par des bombardements, lors de la Seconde Guerre mondiale, la *Pure vérité* écrivait: «La Russie pourrait rendre l'Allemagne de l'Est aux Allemands, et pourrait être contrainte d'abandonner son contrôle sur la Hongrie, la Tchécoslovaquie et des parties de l'Autriche pour achever l'union des 10 nations».

Qu'elle prophétie stupéfiante, faite il y a 58 ans! Elle a été accomplie, ou est en cours d'accomplissement devant nos yeux.

Notez ce que M. Armstrong a écrit dans une brochure publiée, pour la première fois en 1955—plus de 4 décennies et demie avant que l'Europe de l'Est ne se sépare de l'URSS: «Certains pays des Balkans vont sortir de derrière le rideau de fer. La Russie a déjà perdu, selon toute apparence, la Yougoslavie de Tito. La Russie va probablement perdre encore plus de ses satellites de l'Europe de l'Est».

Peu de gens, alors, ont dû croire cette déclaration, ou ce compte rendu de la *Pure vérité*, fait l'année suivante: «L'oppression communiste en Europe de l'Est est définitivement vaincue.. *Nous avons montré, des années à l'avance, ce qui allait arriver au néfaste empire de la Russie, en Europe de l'Est*. Ces prophéties sont dans votre Bible depuis les 1 900 dernières années. Mais LE MONDE, ET LES ÉGLISES DE CE MONDE, ONT REFUSÉ DE LES CROIRE» (décembre 1956).

En janvier 1957, M. Armstrong a écrit: «*Quand le bon moment psychologique arrivera, un certain nombre de ces nations se détacheront de Moscou.*».

En juillet 1966, cette prédiction surprenante a été faite: «L'Inde sait que la Chine communiste termine le rassemblement massif de troupes sur la frontière indienne. L'Inde sait que la Chine communiste a la bombe atomique et, peut-être, la bombe à hydrogène. Cela signifie que, pour des considérations de sécurité nationale des plus impérieuses, *l'Inde doit avoir la bombe!* À titre purement défensif contre la Chine communiste, bien sûr. Mais alors il y a le Pakistan.. [qui est] une nation née de la haine violente entre hindous et musulmans. *Si l'Inde construit des bombes, les Pakistanais se tourneront en désespoir de cause vers les grandes puissances—ils seront obligés de se procurer des armes nucléaires!*»

Herbert W. Armstrong a été capable de voir et de déclarer publiquement de nombreuses prophéties, parce qu'il était disposé à se soumettre à l'autorité de la Bible. Nous n'avons mis en évidence que quelques-unes de celles qui concernent des événements majeurs qui façonnent l'avenir de notre existence. Vous devez, de manière urgente, étudier cette brochure incroyable, *Il avait raison!*

Une des premières prophéties dont il a parlé, cependant—peut-être la première et certainement la *plus importante*—n'a été qu'effleurée ici. C'est un événement qui apportera la fin ultime et PACIFIQUE de toutes les prophéties évoquées. C'est une prophétie, qu'il a commencée à enseigner dans les années 1930: la prophétie du gouvernement de Dieu, gouvernement qui vient bientôt, dans le merveilleux monde à venir.

M. Armstrong s'est d'abord déterminé à diffuser «les excellentes nouvelles du monde à venir» en 1933. Plus tard, il a écrit: «Tout ce que j'avais à l'esprit, alors que l'émission le *Monde à venir* était prévue à la fin de 1933, c'était de servir Dieu fidèlement quel que soit l'endroit où Il devait conduire» (*Autobiographie* de Herbert W. Armstrong, tome 1).

«VOUS N'AVEZ PAS À Y CROIRE! Cela va se passer, quand même. C'est sûr—the seul espoir certain du monde. Ces bonnes nouvelles de demain, données par avance, sont aussi certaines que le lever du soleil demain. L'humanité ne le réalisera pas—cela va être fait pour nous. L'humanité va être obligée d'être heureuse—de jouir de la paix mondiale—de voir l'abondance et la joie universelle remplir la Terre» (*Le merveilleux monde à venir—voici comment il sera*) [disponible en anglais seulement]. ■



HERBERT W. ARMSTRONG

Il a écrit les gros titres d'aujourd'hui, il y a des années!

1934 Il a prédit l'ascension d'une alliance militaire asiatique entre la Russie, la Chine, et le Japon.

1952 Il a prophétisé l'imposition de l'observance du dimanche par des lois allemandes et européennes.

1961 Il a dit que la fille protestante retournerait à l'église-mère, à Rome.

1984 Il a prédit la chute de Londres, et la sortie de l'Europe de l'effondrement du système financier mondial.

MAINTENANT «le Japon et la Chine sont d'accord pour améliorer les échanges en matière de défense» —*Xinhua*, le 27 novembre, 2009

MAINTENANT «la haute cour d'Allemagne impose strictement le jour de repos, et interdit les achats le dimanche» —*ABC*, le 3 décembre 2009

MAINTENANT «un plan inattendu du Vatican souhaiterait la bienvenue aux anglicans» —*Los Angeles Times* du 20 octobre 2009

MAINTENANT «l'Europe resserre le nœud de réglementations sur la City [de Londres]» —*le Telegraph*, du 27 mai 2009

Les prophéties de HERBERT W. ARMSTRONG concernant l'ascension de puissances en Europe et en Extrême-Orient s'accomplissent, maintenant, presque quotidiennement! Tant de prophéties se sont accomplies les quelques années passées que nous avons dû développer et mettre à jour l'un des éléments les plus demandés de notre littérature. Faites la demande de notre brochure mise à jour, *Il avait raison*, aujourd'hui!



COMMENT PASSER COMMANDE DE LA LITTÉRATURE PRÉSENTÉE DANS CETTE REVUE

Téléphone E.U. et Canada: 1-800-772-8577
Australie: 1-800-22-333-0
Nouvelle Zélande: 0-800-500-512
Royaume-Uni: 0800-756-6724

En ligne www.theTrumpet.com

Courriel Demande de littérature: request@theTrumpet.com
Lettres: letters@theTrumpet.com

Courrier Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous. Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.